LES

FLEVRS DV GRAND GVIDON,

C'EST A DIRE, LES Sentences principales de certains Chapitres dudit Guidon.

Par M. Iehan Raoul Chirurgien.



A PARIS,
Par Iehan Ruelle, demourant en la Rue sainct Iacques, à l'enseigne de la queue de Regnard.

1554.



LES CHAPITRES
du grand Guidon, desquelz ont
esté cueillies les fleurs
de ce present
Liure.

Le Chapitre singulier de l'Anatomie.
Le Chapitre general de l'Anatomie.
Le Chapitre des Apostemes.
Le Chapitre des Playes.
Le Chapitre des Vlceres.
Le Chapitre des Fractures.
Le Chapitre des dislocations.
Le Chapitre de la Phlebotomie.



LES FLEVRS DE GVIDON.



ELON Galien, au secōd liure de la methode, toutes choses sont cogneues par deux manieres: à sçauoir par la cognoissance du nō, & par la cognoissance de la nature de la chose signifiée par le nom. La cognoissance donc du nom de Chirurgie, gist en l'interpretation & etymologie de ce nom Chirurgie. Pourtāt ie dy, selon nostre maistre Guidon, que Chirurgie est dite de Chiros en Grec, qui signifie main, & ergias, qui signifie operation, le tout ensemble signifiant manuelle operation: car aussi cest art est exercé par operation manuelle. Ie ne veux pas dire pourtant, que l'art de Chirurgie ne s'estende beaucoup plus loing, & ne comprenne plusieurs autres choses qui luy sont necessaires: car il est necessaire au bō Chirurgien sçauoir quelques autres parties de la medecine curatiue, comme diette & potion à cause que souuentesfois en guarissant les maladies, il faut que le Chirurgien ordonne diette & potion, comme tesmoigne nostre maistre Guidon en plusieurs lieux, & aussi

Galié au tiers liure de la Therapeutique quãd il parle de la curation des vlceres.

Secondement on cognoit la Chirurgie, par la cognoissance de sa vraye nature & office. Et pour mieux l'entendre faut sçauoir la diuision & definition d'icelle.

Chirurgie, selon nostre maistre Guidon, est diuisée en Theorique & Practique: combien que ceste diuision est selon le commun vsage n'ayant esgard à la proprieté des noms.

La Theorique, est science, qui est conceue & acquise par ratiocination & raison infallible & demonstratiue. Et icelle peut on auoir par la doctrine des liures des autheurs qui en ont escript: comme Hippocrates Galien, nostre maistre Guidon, & plusieurs autres. Et se peut icelle acquerir sans la practique, cõbien que non parfaictement. Et est diuisée en trois parties à sçauoir en Phisiologique, Significatiue, & Causiologique.

Chirurgie practique, est vn art, qui donne cognoissance de l'operation manuelle, & icelle se peut acquerir sans la theorique, combien que non parfaictement. Et est diuisée en deux: à sçauoir en expulsiue de maladie presente, & preseruatiue de maladie future.

En apres on cognoist que cest que la Chirurgie par la definition d'icelle. Or selon no-

ftre maiftre Guidon. Plufieurs autheurs ont en plufieurs manieres defini Chirurgie : toutesfois tous ont prins leurs fondemens de Galien en l'introductoire de medecine au dixiefme chapitre:la ou il dit que

Chirurgie eft art curatiue par incifions & adustions, guariffant les hommes.

Et Cornelius Celfus en fon proëfme la definift ainfi.

Chirurgie eft medicine curatiue: laquelle ordinairement s'exerce manuellement.

Et felon noftre maiftre Guidon, Chirurgie eft fcience, qui enfeigne la maniere & qualité d'œuurer, principalement en trenchant, en confolidant,& en faifant autres œuures des mains, guariffant les hommes felon ce qu'il eft poſible.

Pourquoy eft mis en la definition ce nom icy, Science.

Science eft mis en la definitiō pour genre, c'eft à dire pour non general, car il contient plufieurs efpeces fouz foy,comme Grammaire, Logique, Mufique, & autres. Et les autres noms y font mis pour fa differēce par laquelle Chirurgie differe de toutes autres fciences: car les chofes principalement confiderées en vne definition, font le genre & la difference, comme dit noftre maiftre Guidon en fon

chapitre general des Apoſtemes.

Qu'eſt ce que definition?

Definition, eſt vne oraiſon cõpoſée de genre & difference, laquelle declare la nature & eſſence, & l'eſtre de la choſe definie.

Qu'eſt ce que eſſence?

Eſſence eſt ce, enquoy, & parquoy vne choſe eſt demonſtrée en ſon eſtre.

Eſtre, n'eſt autre choſe, ſinon l'effect d'vne chaſcune choſe.

Qu'entendez vous par ce qu'il dit la maniere & qualité d'ouurer?

Par la maniere, eſt entendu l'vſage & operation, concernant principalement la practique. Et par la qualité, la Theoriqne & ſciẽce de cognoiſtre la nature & qualité des maladies, & des membres ou ilz ſuruiennent: Pareillement des medicines, leſquelles faut exhiber pour la curation d'icelles.

Qu'entendez vous par ce qu'il dit, en trenchant, & conſolidant?

Par ce mot, en trenchant, i'entens la premiere operation de Chirurgie, qui eſt ſeparer le continu, comme en phlebotomant, cauteriſant ou ſcarpellant.

Par ce mot en conſolidant, i'entens la ſeconde operation d'icelle, qui eſt vnir les parties ſolues, comme en curant les playes & vl-

ceres, & en reduysant les algebres & dearticulations.

Qu'entendez vous par ce qu'il dit, en faisant autres œuures des mains?

I'entens la tierce operation de Chirurgie, qui est oster la chose superflue, ce qui est fait en curant les apostemes, morphees, pustules, membres superfluz ou corrompuz glandules. Pareillemēt en faisant bandes, emplastres, vnguens, poudres, & autres seruans aux operations susdites.

Pourquoy dites vous, guarissant les hommes selon ce qu'il est possible?

C'est pour demonstrer qu'il n'est pas possible au Medecin ne au Chirurgien guarir toutes les maladies, lesquelles peuuent suruenir au corps humain: Car il y a des maladies, que iaçoit que le Medecin ou Chirurgien, ordonne ou applique tout ce que l'art commande pour la curation d'icelles, neantmoins la maladie ne sera point curée ne guarie: parquoy comme dit Hippocrates en la iij. particule du premier de ses pronostiques:

Etenim perquàm salutarem adhibebit curationem, si futuras affectiones preuiderit. Nam fieri non potest vt omnes ægros sanitati restituat, quanquàm hoc multò præstantius erat, quàm futura prænoscere.

Et pour monstrer qu'il n'est pas possible au Medecin ne au Chirurgien de guarir toutes maladies, nostre maistre Guidon nous en met quatre reigles, dont la premiere est.

Non omnia in omnibus, sed certa in certis.

Qui est a dire que vn Chirurgien ne peut sçauoir tous les secrets & experiences qui sont audit art, ou c'est à dire que tous instrumens ne sont conuenables pour guarir toutes maladies, car a certaines & particulieres maladies, il conuient certains & particuliers remedes.

La seconde reigle.

Non est in medico semper releuetur vt æger.

Qui est à dire que le Chirurgien n'a pas puissance de guarir toutes maladies, mais celles seulement aux quelles la medecine a puissance.

Quia natura deficiente, deficit & medicus.

Or est il ainsi qu'en aucunes maladies la medecine n'a pas de puissance, pour ce que la vertu regitiue est imbecile & debile, & ne la peut reduyre *de potentia ad actum.* parquoy ne sera pas guarie la maladie: car c'est la vertu qui guarist les maladies. Et pource disoit bien Galien au tiers liure de son Techne: *Earum autem omnium natura opifex est, medicus vero minister.*

La tierce reigle nous eſt monſtrée, par ce qu'il dit : *Quærere à medico demonſtrationem & quærere à balbo ſermocinationem, fatuum eſt: vterque caret inſtrumentis.* Qui eſt à dire que c'eſt grand folie de dire à vn beſgue qu'il face vn beau ſermõ veu qu'il ne ſcauroit, pource qu'il n'a pas les inſtrumens conuenables. Pareillement de demander à vn Chirurgien raiſon de toutes diſpoſitions qui viennent au corps humain, c'eſt folie, car nature eſt tant ſecrette en ſes operations que nous ne la pouuons pas diſtinctement cognoiſtre, mais ſeulement en general. La quarte reigle eſt en ce qu'il dit: *Sufficit facere quod ars præcipit.* Qui eſt à dire qu'il ſuffiſt au Chirurgien faire ce que l'art commande. Et eſt ce que dit Ariſtote. A ce que quelcun ſoit bon medecin il n'eſt pas requis que touſiours il guariſſe : mais il ſuffiſt qu'il ne laiſſe rien des moyens pour la ſanté. Et pource Guidon met en la fin de la definition, guariſſant les hommes, ſelon ce qu'il eſt poſsible.

Vn Chirurgien doit il vſer de vraye cure en toutes maladies?

Ouy, fors en troys cas ſelon Guidon, eſquelz ſuffiſt cure large, preſeruatiue, ou palliatiue.

Le premier cas quand la maladie eſt incurable, comme lepre cõfirmée, laquelle de toute

son essence est incurable: ce que prouue Auicenne au chap. de lepre, disant: Lepre est chancre vniuersel de tout le corps. Or est il ainsi selon Hippocrates au vj. de ses Aphorismes, Aphoris. xxxviij. que le chancre qui est en vn membre particulier n'est point curé, Par plus forte raison, lepre qui est chancre vniuersel, ne sera poinct curée.

Le second, quand le patient ne veut ou ne peut tolerer la peine des medecines necessaires pour la guarison de la maladie, comme eradication de châcre, ou extirpation de membre superflu ou estiomené.

Le tiers, quand la cure de la maladie pourroit causer plus grâde maladie, comme mortmal enuieilly, hemorroides vieilles, fistules antiques, desquelles parle Auicenne & Arnauld de villeneufue au chapitre des fistules ou il dit: *Meatus innaturalis qui diu emanauit vt in fistulis antiquatis, obturari nequit absque timore grauioris incommodi, nisi manatio consueta deriuetur ad proxima.*

Qui est le subiect de Chirurgie?

Ie dy que c'est le corps humain, curable, quand il y a maladie, ou sanable par cure preseruatiue, comme si on faisoit phlebotomie en vn homme sain, pour le garder des maladies à venir.

Quelle est la generale fin & intention de chirurgie?

Selon nostre maistre Guidon, c'est oster la maladie & garder la santé: mais à parler plus proprement, chirurgie n'a qu'vne fin à sçauoir santé, parquoy ie dy que santé est la fin de chirurgie.

Quantes sont les dispositions du corps humain?

Les dispositions du corps humain sont trois, a sçauoir santé, maladie & neutralité.

Qu'est ce que santé?

Santé selon la commune opinion, c'est vne bõne disposition du corps, moyennãt laquelle les parties font bien leurs operations, Neantmoins Galien au premier liure *de sanitate tuenda* dit qu'il y a deux sortes de santé du corps à sçauoir, la santé des parties similaires, & la santé des parties instrumentales ou organiques.

La santé de la partie similaire est vne conuenance proportionée en bõne mistion de quatre qualites actiues & passiues a sçauoir, chaut, froit, sec, & humide, pour faire leur operation selon l'intention de nature.

La santé des parties instrumentales ou dissimilaires, est conseruée par la commoderation d'icelle, a sçauoir en magnitude, formatiõ, position, & nombre.

Qu'eſt ce que maladie?

Maladie eſt intemperature, que vient aux parties ſimilaires, entant quelles ſont ſimilaires: ou incõmoderation qui vient aux parties organiques, ou ſolution de continuité, qui vient à l'vn & à l'autre.

Qu'eſt ce que neutra lité?

Neutralité eſt vne diſpoſition au corps entre bonne temperature & bonne cõmoderation, ou intemperature & incommoderation.

Quantes ſont les parties de Chirurgie?

Deux, à ſcauoir, les generales, & les ſpeciales. Les generales (ſelon Ioannice) ſont deux, qui ſont priſes ſelon les differences des parties ou il conuient beſongner à ſcauoir. En parties ſolides, comme os, cartilages, nerfz, veines, & autres. Et en parties carniformes, comme la chair & la greſſe. Mais les ſpeciales ſont quatre: à ſcauoir. Celle qui enſeigne ouurer en apoſteme. Celle qui enſeigne beſongner en playes. Celle qui enſeigne operer en vlceres. Et Celle qui enſeigne ouurer en articulation des os, & autres où eſchet operation manuelle.

Quantes & quelles ſont les intentions des operations des Chirurgiens?

Trois, à ſcauoir, ſeparer la choſe continue, comme en inciſant, phlebotomãt, en ſcarifiãt,

en ouurant apostemes & autres: Reunir la chose separée, comme en consolidant, en incarnant, en compressant, en bandant les fractures & dislocations: Extirper la chose superflue, en ostant les apostemes, morphees, pustules membres superfluz & corrumpus. Et est la similitude de Hippocrates au premier liure des sectes qui dit: Ainsi que le Laboureur cercle & nettoye la terre d'herbes & espines suffocantes le fruit: ainsi le medecin ou chirurgien est le laboureur du corps humain: car osté le superflu, il adiouste ce qui est necessaire.

Quelz & quantes sont les instrumens pour acomplir lesdictes operations?

Ilz sont de plusieurs manieres, car les aucuns sont communs: Et sont ditz communs, pource qu'ilz se peuuent appliquer, tant en diuerses parties comme en diuerses maladies. Et les autres sont propres.

Et sont dits propres, par le contraire. Et tant des propres comme des communs, les aucuns sont medicinaulx, & les autres de fer.

Les instrumens medicinaulx, sont, Regimes selon les choses non naturelles, Potion, diette, seignee, vnguens, emplastres, cataplasmes, pultes, poudres & autres.

Des instrumens de fer, Les aucuns sont à trencher, comme Ciseaux, Rasouers, & Lan-

tettes. Les autres sont à cauteriser, cõme Oliueres, Datilhaires, cultelaires & autres: Les autres sont à tirer hors, cõme Tenailles. Pincettes & Crochetz & autres, Les autres sont à esprouuer, cõme Prouues & intromissaires. Les autres à coudre, comme Cannules Aguilles.

Quant vnguens doit porter auecques soy le Chirurgien?

Ie dy que le Chirurgien doit porter les vngueus selon les indications, ausquelles il veult satisfaire. Toutesfois les vnguẽts que le Chirurgien doit porter pour satisfaire es plus cõmunes indications selon nostre maistre Guidon sont cinq, à scauoir.

Basilicon. Vnguentũ aureum, Vnguentũ apostolorũ, Vnguentũ album, & Vnguentum de Altea.

De quantes & quelles choses sont prinses les indications curatiues des maladies?

Les indications curatiues des maladies sont prinses de trois choses (selon Galien par toute la Therapeutique) selon nostre Maistre Guidon (en son chap. singulier) à scauoir, des choses naturelles, nõ naturelles, & contre nature.

Quantes & qu'elles sont les choses naturelles?

Les choses naturelles sont sept, à scauoir. Elemens, complexions, membres, humeurs, vertus, espritz & operations. Et sont dites naturelles, pource qu'elles sont de l'essence, &

composition du corps humain. Et leurs annexes sont aage, coustume, & la distance entre masle & femelle.

Quantes & quelles sont les choses nō naturelles?

Les choses non naturelles sont six, à sçauoir boyre mēger, dormir, veiller, trauailler, reposer, repletion, inanition, & les accidēs de l'ame cōme ire, tristesse, courroux & autres. Et leurs annexes sont la region, le tēps, les vēts, baings & estuues. Et sont dites non naturelles: pource que si elles sont deument exhibees elles sont cause de santé. Et si indeument, elles sont cause de maladie: & ne peut le corps estre lōg temps sans l'occurrence d'icelles.

Quantes & quelles sont les choses contre nature?

Les choses contre nature sont troys à sçauoir maladie, cause de maladie, & accident de maladie. Et sont dites contre nature, car elles sont à la corruption du corps humain.

Qu'est ce que cause de maladie?

C'est vne disposition contre nature qui produit immediatement la maladie. Et accident de maladie, est vne disposition ensuyuant la maladie comme effect d'icelle.

Quantes & quelles considerations doit auoir vn Chirurgien en sa maniere generale d'ouurer profitablement en corps humain.

Selon maistre Arnaud de villeneufue, le Chirurgien doit auoir quatre considerations. La premiere est qu'il doit cognoistre, qu'elle est l'operation qu'il doit corriger au corps humain. Et il sçait par les operations de Chirurgie, que c'est que deparrir la chose continue, ioindre la chose separee, ou oster la superflue.

La seconde consideration est que le Chirurgien doit cognoistre pourquoy il fait telle operation. Et il le cognoist par la generale intention, qui est, oster la maladie, & conseruer la santé, car pource sont faites les operations de Chirurgie au corps humain auec fiance de securité.

La tierce consideration est qu'il doit considerer si telle operation est necessaire ou possible. Et il le cognoist (selõ Galien au tiers de la Therapeutique, comme recite nostre maistre Guidon au chapitre general des playes) par la consideration de l'essence ou substance d'vne chascune des particules, & par l'operation de la partie malade, & aussi par la situation de la partie blessee.

La quarte consideration est que le Chirurgien doit sçauoir exactement la maniere de appliquer les choses dessusdites au corps humain. Et ceste consideration se doit prendre, en faisant tout ce qu'il conuient faire quant à

ceste

cefte operation,tant deuant l'operation,qu'en l'operation,qu'apres l'operation faite.

EXEMPLE.

Comme quād nous fommes appellez pour extirper quelque membre mortifié ou corrompu, Premierement apres la maladie cogneue, nous deuons regarder que c'eft qu'il fault faire. Et nous fcauons par la generale diuifion des operations de Chirurgie que c'eft,ofter la chofe fuperflue,foit auec rafouer, cauteres actuelz ou potentielz.

Secondement, nous deuons confiderer pourquoy nous faifons telle operation. Et nous fcauons par la generale fin de Chirurgie, que c'eft affin que le membre mortifié, corrompu ou eftiomené, foit ofté & ne gafte le fain.

Tiercement nous deuons confiderer fi telle operation eft neceffaire ou pofsible.Et no^9 fcauons qu'elle eft neceffaire pour la grādeur de la maladie:Laquelle le patient ne pourroit pas longuemēt porter:fans perdition de tout le corps:car comme dit Albuchrafis.

Maior eft mors totius corporis quàm defectus vnius membri. Aufsi nous fcauons qu'elle eft pofsible fi la vertu eft forte.

Quartement nous deuons confiderer la droitte maniere d'ouurer,en extirpant iceluy

membre corrompu ou estiomené, tant deuāt l'operation, que en l'operation, que apres l'operation. Donc, deuant l'operation nous deuons considerer, s'il a point necessité d'estre purgé, ou phlebotomé. Laquelle chose appartient à messieurs noz maistres. Aussi pareillement conuient deuant icelle operation, le Chirurgien estre muny de plusieurs & diuers cauteres actuelz, & de Serre, de pouldre restraintiue, seruiteurs loyaulx, & autres choses necessaires à icelle operation.

Doncques en faisant l'operation selon nostre maistre Guidon, nous deuons trancher le membre sur la corruption pres de la partie saine, en enueloppant icelle partie saine auecquet medicaments sedatifz froidz aucunement stiptiques: & la partie corrompue soit liee auecques bandes & ligatures conuenables. Et la chair q̃ est entre les deux liens soit incisee, pres de la saine auec rasouer: iusques à ce qu'on veoye l'os entierement. Et alors l'os soit syé subtilement & parfaictement, & ledict membre corrompu soit separé. & le sain cauterisé auecques cauteres actuelz à ce conuenables, auec huyle bouillant, ou auec tous deux ainsi que i'ay veu faire autresfois à messieurs mes maistres.

Apres soit procucuree la sedation de la dou

leur auec huyle,& moyeufz d'œufs,& autres choses vnctueuses, & puis soit curé comme les autres vlceres.

Quantes choses sont requises pour exercer artificiellement ledit cas au corps humain?

Quatre. Les vnes sont requises au Chirurgiē les autres au malade, les autres aux seruiteurs, & les autres à ceux q̄ de dehors viennēt & est ce q̄ dit Hippocrates au 1. de ses aphorismes.

Non solum seipsum prestare oportet oportuna facientem, sed & ægrum & assidentes & exteriora.

Quantes & quelles conditions sont requises au Chirurgien?

Quatre. La premiere est qu'il soit sçauant & docte. La seconde qu'il soit expert. La tierce qu'il soit ingenieux. Et la quarte, qu'il soit hom me de bonnes mœurs.

Pour le premier, le sçauoir consiste en deux choses principales : à sçauoir, en Theorique & en practique.

En la Theorique il fault qu'il cognoisse les choses naturelles, non naturelles, & contre nature, les naturelles & principalement l'Anatomie, car les indications sont principalement de la nature, & diuersité des membres, cōme le monstre Galien contre Thessalus.

Les choses non naturelles, car ce sont choses qui continuellement alterent noz corps, &

n'en pouons euiter l'occurrence cõme tesmoi gne Galien au tiers de son art medicinale.

Les choses contre nature, comme la maladie, car d'icelle est prinse principalement l'indication curatiue, comme celle qui premierement iuge de sa remotion. Et qu'il ne ignore point aussi les causes, ne les accidẽs, car souuẽtesfois selon icelles est changee la cure.

Apres en la practique, conuiẽt qu'il sache or donner diette & medecine laxatiue temperee & ce en cas de necessité, & qu'il n'y a point de medecin: Car comme dit Galien en son introductoire, comme Pharmacie a aucunesfois affaire de Chirurgie, tout ainsi Chirurgie a affaire de Pharmacie.

Secondement conuient qu'il soit expert en ce qu'il a veu par raison & experience, autrement seroit temeraire & empirique. Pareillement est necessaire qu'il ayé veu practiquer plusieurs bons maistres, en mettant peine de retenir leurs doctrines & experiences, car cõme dit Almansor.

Oportet vnumquemque medicum prius scire, deinde vsum & experientiam habere.

Et pource dit Rasis, que si on trouue vn homme ayant ces deux choses, a sçauoir science, & experience, il doibt estre preferé aux autres.

Tiercement il conuient que le Chirurgien soit ingenieux, c'est à dire qu'il ait bonne apprehension, bon iugement, & bonne memoire auec bon engin, comme dit Damascenes. L'engin naturel ayde beaucoup à l'art. Ausi qu'il soit diligent de cercher remedes, & de visiter son malade, affin de obuier aux accidens qui continuellement peuuent suruenir.

Quartement il fault que le Chirurgien soit de bonnes mœurs, c'est à dire, qu'il soit honneste, gratieux au patient, amiable entre ses compagnons, hardy au choses seures, non pitoiable en delaissãt à faire les choses necessaires pour menaces du patient, car, comme dit Cornelius Celsus, au commencement de son liure.

Oportet medicum esse immisericordem: ne infirmi motus clamoribus minisque, operatio cesset, sed omnia audacter & solicitè agat, ac si nullis vagitibus moueretur?

Qui sont les conditions requises au patient?

Les conditions requises au patient, sont troys.

La premiere qu'il soit obeissant au Chirurgien comme subiect au seigneur.

La seconde, qu'il se confie du tout en luy, car comme dit Galien primo pronosticorum, Le medecin ou Chirurgien guarist plus de

malades, auquel plus de gens se confient.

La tierce qu'il soit patient en son mal, car comme dit nostre maistre Guidon, *Patientia vincit malitiam.*

Qui sont les conditions requises aux seruiteurs?

Quatre, à sçauoir qu'ilz soyent sages, paisibles, loyaux, & discrets. Toutesfois il suffit, selon Galien au premier comment des aphorismes, que toutes choses tant exterieures, que interieures, tant de ce qui est fait par ceulx de la maison, comme ne ceulx qui suruiennent de dehors, soyent faictes & ordonnees au profit du patient, selon le commandement du medecin ou Chirurgien.

Quantes choses contiennent les ars de practique?

Ilz contiennent troys choses. La premiere cognoistre les lieux du subiect. La seconde, sçauoir mener la fin intendue en lieux du subiect. La tierce sçauoir trouuer les instrumens auecques lesquelz on puisse mener la fin es lieux du subiect.

Quantz & quelz sont les traictez de l'art operatiue de Chirurgie?

Les traictez de l'art de practique de Chirurgie, selon nostre maistre Guidon sont troys en general.

Le premier est de l'Anatomie, & des lieux du subiect.

Le second est de la maniere de mener la fin es lieux du subiect, & contient cinq parties à sçauoir le traicté des apostemes, des playes, des vlceres, des fractures, & des dislocatiōs & de plusieurs autres maladies, pour lesquelles on a recours au chirurgiē. Et le troisiesme en general est des instrumens auecques lesquelz la fin est menee es lieux du subiect.

CHAPITRE DE l'Anatomie.

Qu'est ce que Anatomie?



Natomie, comme diuise nostre maistte Guidon, est vne droicte & vray diuision ou dissection des membres de chascū corps humain, lequel est le subiect de cest art de chirurgie. Par quoy ie dy q̄ Anatomie est vne ptie de medecine speculatiue, laquelle est sciēce ou cognoissance des pties du corps humain en leurs substances & commoderations pour mieulx sçauoir guarir les maladies, lesquelles peuuent suruenir en iceluy corps humain.

Quelles et quātes sont les vtilitez de l'Anatomie?

Ie dy (ensuyuāt la doctrine de nostre maistre

Guidon au premier chapitre de ſon Anatomie) qu'il y a quatre profitz & vtilitez de la ſcience de l'Anatomie.

La premiere eſt grande admiration de la puiſſance de Dieu le createur, qui tellement a crée & compoſé iceluy corps humain à ſa ſemblance.

La ſeconde eſt, la cõgnoiſſance des particules patientes ou ſouffrantes.

La tierce eſt, la pronoſtication des diſpoſitions qui doiuent aduenir au corps.

La quarte eſt, la curation & guariſon des maladies qui peuuent aduenir en iceluy corps humain.

Dont eſt dite & deriuée Anatomie?

Anatomie eſt deriuée de Ana en Grec, qui vaut autant à dire comme droit eu francois, & Tomos, qui eſt à dire comme diuiſion ou ſection: car, comme ie dy, c'eſt droite ou vraie diuiſion ou diſſection des membres d'vn chacun corps, ſpecialement du corps humain.

Le chirurgien eſt il tenu de ſauoir l'Anatomie?

Ie dy (ſelon Henry de Mondeuille au commencement de ſon Anatomie) que le Chirurgien eſt tenu de ſçauoir l'Anatomie: comme il prouue triplimént, à ſçauoir. Par authorité, comme dit Auicenne au premier liure: que le Chirurgien artificiellement ouurant,

doit ſçauoir l'Anatomie des nerfs, des veines & arteres:afin qu'il ne erre en ſes operations.

Par ſimilitude ou exemple eſt prouué, par ledit Mondeuille, quand il dit que le Chirurgien ignorant l'Anatomie, eſt comme l'aueugle qui trenche le boys:car il ne ſcait ſ'il trenche plus ou moins qu'il ne doit: Ainſi fait le Chirurgien ignorant l'Anatomie en ſes operations. Il inciſe plus ou moins qu'il ne doit, & peut blecer les nerfs & autres mẽbres ſemblables.

Par raiſon eſt prouué par ledit Mondeuille, quand il dit: Vn bon ouurier ne peut bonnement ne droictement beſongner, ſ'il ne congnoiſt le ſubiect auquel il œuure: Or eſt il ainſi que l'operatiō de Chirurgie eſt adreſſée au corps humain: Donc le Chirurgien eſt tenu de ſçauoir l'Aanatomie, autrement il ne peut bien & deuement exercer les operatiōs au corps humain, pource qu'iceluy eſt ſubiect de Chirurgie.

En quantes manieres eſt acquiſe l'Anatomie?

L'Anatomie eſt acquiſe en deux manieres: à ſçauoir par la doctrine des liures qui ſont faits & eſcrits:& par experiẽce des corps nouuellements morts, deſquels on fait inciſion: laquelle, ſelon noſtre maiſtre Guidon, Bertuſius ſon maiſtre & Dinus de Boulogne faiſoient

en ceste maniere.

Premieremẽt le corps mort estoit situé sur vn banc ou vne table, & faisoit on de luy quatre parties.

En la premiere partie, estoient monstrez & declarez les membres nutritifz, pource que plustost sont corrompuz & poutris.

En la seconde les membres spirituelz. En la tierce, les membres animaux. Et en la quarte, les extremitez.

Qu'est ce que corps humain?

Corps humain (ensuiuant la doctrine de nostre maistre Guidõ) est vn tout, aorné de vertu, composé de plusieurs particules, & diuers membres.

Pourquoy est il dit vn tout?

Il est dit vn tout, car entre tous les corps que Dieu a crées, il n'y a corps de si grãde & merueilleuse organisation, comme est le corps humain. Et la raison est, car il est le subiect de la plus noble forme que participẽt tous les animaux, à sçauoir de l'ame raisonnable.

Pourquoy est il dit, aorné de vertu?

Il est dit aorné de vertu, pource q̃ vertu est vne puissance de l'ame, attribuée aux mẽbres specialemẽt ou accidẽtalemẽt, pour faire leurs operatiõs: Et est icelle vertu diuisée en trois: sçauoir, en vertu vitale, animale, & naturelle.

Qu'est ce que membre?

Membre ou particule, selō Galien, est corps ayant sa propre circunscription qui n'est pas du tout separé ne conioinct à autre. Et selon Auicenne, Membre est corps engendré de la premiere commistion des humeurs.

Il en est de plusieurs diuisiōs. Premieremēt il y a membres simples ou consemblables. Secondement membres compostz ou organiques. Lesquels membres compostz sont de plusieurs diuisions: car il y a membres principaux, comme le cœur, le cerueau, le foye, pour la conseruation de l'indiuidu: & les testicules, pour la cōseruatiō de l'espece. Et les non principaux sont tous les autres. Et d'iceux mēbres non principaux, aucuns sont seruās audits principaux les vns immediatement, comme les meseraiques au foye, le poulmon au cœur, les nerfz optiques au cerueau, le didime aux testicules. Les autres seruent aux principaux mediatement, comme la trachée artere au cœur, moyennant le poulmon: l'estomach au foye, moyennant les veines meseraiques: les yeux au cerueau, moyennant les nerfz optiques. Et autres manieres de membres seruans en portant des membres principaux à tous les autres mēbres. Et iceux ont esté appellez des medecins.

Orta à principibus. C'est à dire, nez des princi paux membres, pour deux raisons. La premiere est, car ils sont cõtenuz auec les principaux. La seconde est, car ils portent aux autres membres ce qui est contenu en iceux principaux. En ceste maniere on dit que les arteres sont nees du cœur, les nerfz du cerueau ou de la nuque, les veines du foye, les voyes similaires par lesquelles le sperme est iecté hors des genitoires.

Qu'est ce que membre simple?

Membres simples sont parties, lesquelles (cõme dit Galien en son liure de Anatomia viuorum) quand ils sont diuisees, les parties sont semblables & d'vne mesme denomination.

Qu'est ce que membres compostz?

Sont parties, lesquelles se peuuent diuiser en autres, ou plusieurs especes de diuerses denominations, comme la main se peut diuiser en os, cartilages, nerfz, veines & arteres, qui sont de diuerses nominatiõs, comme vne veine differe d'vn nerf, &c.

Quantes manieres y a il de membres compostz, ou organiques?

Les membres cõpostz sont de diuerses manieres, car les aucuns sont necessaires à tout le corps. Et iceux sont dits principaux : & sont quatre, à sçauoir, le cœur, le foye, le cerueau, &

les genitifz. Et d'iceux aucun est necessaire pour la premiere operation du corps, qui est contemplation ou apprehension, ratiocinatiō, recordation, c'est le cerueau.

Le membre sans lequel ne se sçauroit faire la premiere operation du corps, c'est le cœur à cause de son esprit de vie.

Le mēbre par lequel est faite mieux la premiere operation, c'est l'anterieure & la posterieure partie du cerueau, & de la nuque, à cause du sentement.

Le membre par lequel est conseruée la premiere operation du corps, c'est le foye à cause de sa nutrition.

Les membres qui conseruent l'espece humaine, sont les genitifz, à cause qu'ilz ont à faire la generation.

Pourquoy sont dits principaux?

Ilz sont dits principaux, à cause qu'ilz sont necessaires à tout le corps, ou pour l'indiuidu, ou pour son semblable en espece.

Qui sont les membres mandans & receuans?

Les membres mādans & receuans sont, l'estomach, le foye, les veines, & arteres.

Quants & quelz sont les membres simples?

Selon nostre maistre Guidon les membres simples sont x i. à sçauoir le cuir, la gresse, la chair, les veines, les arteres, les nerfz, les panni-

cules,les cordes,les ligamens, les cartilages,& les os.

Quantes choses se doiuent enquerir en chacun membre?

Sur chacun membre simple, en tant qu'il est partie similaire,ne se doit enquerir qu'vne chose,à sçauoir la substance:mais s'il est consideré comme composant organique,il faut cõsiderer la commoderation.

Que entendez vous par sa substance?

Par la substance, i'entens cinq choses, a sçauoir. Vnion de continuité en sa substance. Essence de matiere dont elle est faite,a sçauoir si celle partie est solide, spirituelle ou carniforme. Temperature ou complexion qui est appellée vnion de mistion. Crassement,a sçauoir s'il est dur ou mol. Consequence de mistion,a sçauoir odeur,couleur,& saueur.

Que entendez vous par sa commoderation?

I'entens quatre choses,a sçauoir magnitude, formation, position & nõbre. Toutesfois (selon le cõmentateur Alexandre Lib.sectarum) en chacun membre sont requises neuf choses, a sçauoir la position ou est mise la substance, la complexion ou temperature,la quantité,ou magnitude,la colligance, la figure. Le nombre,les faits & vtilités. Et les maladies q̃ peuuent suruenir à celuy membre.

Qu'est ce que cuir?

Cuir est vne partie similaire, qui est couuerture de tout le corps tissu de filz, de nerfz, veines, & arteres, crée pour la defense des nocumens exterieurs, afin que les membres interieurs ne soyent blessez, aussi pour donner sentiment moyennant ces villes & fibres de nerfz.

Qu'est ce que gresse?

La gresse est vn membre simple, de laquelle la cause materielle est le sang vnctueux, & la cause efficiente est froideur & humidité, aussi si l'eslongation de la fontaine de chaleur qui est le cœur. Et y en a de deux manieres, a sçauoir Adeps & Axungie.

Qu'est ce que chair?

La chair, est vn membre simple, non spermatique, tẽdant au dernier degré de molesse, crée de la grosse partie du sang menstrual, condensé par chaleur, de complexion chaude & humide, insensible, de couleur rouge, faite pour remplir l'espace ou vacuité des nerfz, ligamens, veines & arteres.

De quantes manieres est il de chair?

De trois, a sçauoir, La chair simple, qui est seulement trouuée entre les dens, & au membre viril.

La chair glanduleuse, laquelle a diuerses

vtilitez : car aux iointures & soubz la langue elle est mise pour entretenir l'humidité necessaire au mouuement, pour garder de dessication les membres mobiles, aucunesfois pour receuoir les veines passantes d'vn lieu en autre, comme la chair glanduleuse du mesentaire, qui reçoit les veines venantes du foye à l'estomach, & aux intestins: lesquelles ont necessité d'estre soustenues. Ausi la chair glanduleuse en forme de sommité de heaume dessoubz le cerueau, seruant pour les veines passantes en diuerses parties du cerueau pour rẽplir l'espaces desdites veines.

La chair musculeuse est trouuee en grande quantité par tout le corps.

Qu'est ce que veine?

Veine est vn membre similaire d'essence solide, temperature froide & seiche de soy, & par accidẽt chaude & humide à cause du sang qu'elle cõtient : de crassement dur & tencille. Son office est de porter le sang par tous les membres pour faire la nutrition. Toutes, ont leur naissance ou origine du foye, fors vne veine, qui va du cœur au polmon qui s'appelle Arteria venalis, pourtant qu'elle a deux tuniques comme les arteres: & par ceste veine est enuoyé du cœur au poulmon vne partie du sang le plus subtil, pour son nourrissement.

Qu'est

Qu'est ce que Artere?

Artere, est membre similaire quant au sens de la veue: car à la verité combien qu'ilz soiét composez de deux tuniques, toutesfois ilz ne sont pas vrayement membres similaires & sont de substance nerueuse & ligamentale, finalement crées, pour porter l'esprit vital à tout le corps, & pour esuenter le cœur, & pour expulser l'air chaud & les fumosités caueuses hors le corps: composé de deux tuniques, dont la tunique interieure est plus espesse que l'exterieure. Et a sa naissance du sinistre vētricule du cœur.

Qu'est ce que nerf?

Nerf est membre simple, d'essence solide, de complexion froide & seiche, moins que la corde, crassement plus mol que la corde. Les nerfz motifz sont plus durs que les sensitifz, & leur office est de porter la vertu motiue & sensitiue à tous les membres. Tous les nerfz ont leur origine du cerueau ou de la nucque, comme vicaire de luy.

Le nombre des nerfz, est de trente & sept pareilz, & vn sans pareil, dont les sept pareilz naissent du cerueau, & sont dits sensitifz. Et les autres trente & vn naissent de la nucque, & sont dits motifz.

Qu'est ce que muscle?

Muscle est organe de mouuement, liquide apparent, & esleu, selon Galien tertio de vtilitate particularum & de motibus liquidis, id est manifestis per totum.

Nonobstant que les muscles soyent membres simples quant au sens, toutesfois selon la verité ilz sont composez de nerfz, de ligamẽs, de chair qui les remplist, & vne pannicule qui les couure. Et ainsi ledit Auicenne au premier liure de son canon.

Le nombre de muscles selõ Auic. Libro primo de Anatomia musculorum, est de cinq cẽs.

Qu'est ce que os?

Os sont membres simples, d'essence spermatique, de substance dure, grosse & terrestre. Et la cause efficiente, selon le philosophe, est chaleur excessiue, quasi dite assatiue: Laquelle ressoult la partie subtile, delaissant la partie grosse endurcie, & sont faits au ventre de la mere, ainsi que les tuilles & carreaux en la fournaise. Et pource que la chaleur assatiue ressoult les parties chaudes & subtiles de la matiere spermatique, lesdits membres spermatiques sont dits estre de complexion froide & seiche.

Le nõbre des os selon Auicenne est de deux cens quarante & huict, fors Sizamina, & os laude, ou est fondee la langue.

Qu'est ce que Cartilage?

Cartilage est mẽbre simple, d'essence spermatique, de cõplexiõ froide & seiche, cõme de nature d'os. Toutesfois il est plus mol q̃ l'os, & sõ office & vtilité est supplier le deffaut de l'os.

SENSVIT DES MEMBRES COMPOSTZ.

Qu'est ce L'oulle de la teste?



L'Oulle de la teste, selon le philosophe, est partie pleine de cheueux, en laquelle les mẽbres animaux sont contenuz.

Quantes sont les parties de L'oulle de la teste?

Selon Auicen. au tiers canõ au premier chap. elles sont dix ou vnze, à sçauoir, cinq cõtenãtes, & autãt de cõtenues.

Qui sont les parties contenantes?

Les parties contenantes, sont les cheueux le cuir, la chair musculeuse, le pericrane, le crane, ou il y a sept os en nõbre: à sçauoir, Le premier de la partie de deuant, & est appellé Coronal. Le second, est de la partie de derriere, & est appellé Occipital. Le troisiesme & le quatriesme sont aux deux costez, & sont

appellez Parietaux. Le cinquiesme & le sixiesme sont les os dits Petreux, car ilz sont durs comme pierre. Le septiesme est l'os Basilaire, qui est ainsi cõme vn coing qui ferme & soustient tous lesdits os sur le palais.

Qui sont les parties contenues?

Les parties contenues sont Dura mater, Pia mater, Rete mirabile, Le cerueau & l'os Basilaire, qui est fondement du cerueau.

Qui sont les parties de la face?

Les parties de la face, sont le front, les sourcilz, les yeux, les narilles, les oreilles, les tẽples, & les ioues.

Qui sont les parties du front?

Le front ne contient sinõ le cuir, & la chair musculeuse: car l'os qui est dessoubz est du coronal, car selon sa superieure table sa spongiosité est esleuée & eslongnée, & fait les sourcilz.

Les sourcilz sont pour beauté, & formés pour les yeux, & pource sont ordonnez de poilz.

Les yeux, sont instrumens du veoir & sont dedans orbitam, qui est partie du coronal, & des temples. Ilz sont cõposez de sept tuniques, & de trois ou quatre humeurs.

La premiere tunique est Coniunctiua, qui est blanche & grosse, laquelle enuironne tout

l'œil, excepté ce qu'il appert de Cornea, & naist du pãnicule que couure le crane: mais les autres materiellement sont trois enuironnantes tout l'œil, & pour la diuersité des couleurs variantes enuiron le milieu de l'œil au lieu dit yris, elles sont dictes six formellement, c'est a sçauoir, trois de la partie du cerueau, & trois au dehors.

La premiere naist de Dura mater, & de la partie du dedãs est dite Sclirotica, & de la partie de dehors Cornea.

La seconde naist de pia mater, de la partie du dedans est dite Secondina, & du dehors Vuea, & a le pertuis de la prunelle au milieu.

La tierce naist du nerf optique, & de la partie du dedãs est dicte Retina, & du dehors sur l'humeur cristalin, est dite Aranea. Et ainsi sont sept tuniques en l'œil diuisées formellement, & ne sont que trois selon la continuatiõ materielle des trois humeurs.

La premiere est Crystallinus, située au milieu de l'œil de couleur de Crystal, en laquelle principalement est fondée la veüe.

La seconde est Vitreus, vers le cerueau, & comprent toute la partie de derriere Cristalinum.

La tierce, est Albugineus, de la partie du deuant.

Et la quarte eſt, ſelon Galien, en la region de la prunelle, laquelle eſt dite Ethere lucide, & eſt toute ſpirituelle.

Qui ſont les parties du nez?

Le nez contient parties charnues, oſſues, & cartilagineuſes. De la partie charnue eſt le cuir & deux muſcles enuiron ſa derniere partie, & deux os triangules. Et la partie cartilagineuſe, eſt double. Vne dehors qui faict le bout ou extremité du nez, L'autre dedans qui diuiſe les narilles.

Les narilles, ſont deux canalz montans iuſques es os du collatoire, ou ſont appliques les additamens dits mamilaires, ou eſt fondé le ſens de l'odorement.

Les oreilles, ſont cartilagineuſes & anfractueuſes ſituées ſur les os dits Petroſa, ordonnées à ouir.

Les temples, les machoeres, & les iouës, ſont parties des coſtez de la face, & contiennent en elles chair muſculeuſe auec veines, arteres, & os.

Qui ſont les parties de la bouche?

Les parties de la bouche, ſont cinq (ſelon noſtre maiſtre Guidon) à ſçauoir les leures, les dents, la langue, le palais, & vuula.

Qui ſont les parties du col?

Les parties du col ſont deux, à ſçauoir celles

qui contiennent tout le col proprement, & les autres contenues qui passent par iceluy.

Qui sont les parties contenantes?

Les parties contenãtes, sont le cuir, la chair, les muscles, les lyens, & les os.

Qui sont les parties contenues?

Les parties contenues sont *Trachea arteria, œsophagus ou meri, Epiglottis, guttur aut gula.*

Qu'est ce que spondille?

Spondille est dit l'os, qui constitue le dos pertuisé au milieu, par lequel la nucque passe: & a es costez par ou les nerfs passent, plusieurs adioustemens, montans & descendans, & specialement des moyens procedans.

Qui sont les parties de la main grande?

Les parties de la main grande, sont le cuir, la chair, les veines, les arteres, les nerfz, les muscles, les cordes, les lyens, les pannicules, les cartilages, & les os.

Qu'est ce que le Thorax?

La poictrine, ou le Thorax, est l'arche des membres spirituelz, & pource sont en elles aucunes parties contenãtes & aucunes contenues.

Qui sont les parties contenantes?

Les parties contenãtes, sont quatre, à sçauoir le cuir, le chair musculeuse, les mammelles & les os.

Qui sont les parties contenues?

Les parties contenues sont huict, a sçauoir le cœur, le poulmon, les pannicules, les liens, les nerfz, les veines, & arteres, meri ou œsophagus.

Qui sont les parties du ventre?

Les parties du ventre sont doubles, à sçauoir, les contenantes & les contenues.

Qui sont les parties contenantes?

Les parties contenantes sont Mirac & Siphac de la partie de deuant, & de la partie de derriere, sont les cinq spõdilles & la chair mise dessus.

Qui sont les parties contenues?

Les parties contenues sont sept, à sçauoir le zirbus, les intestins, l'estomach, le foye, la ratelle, le mesentereum & les rongnons.

Qui sont les parties des hanches?

Par les hanches sont entendues les parties basses du ventre, du nombril iusques aux parties des cuisses & membres honteux, desquelz les parties sont triples: à sçauoir, Les vnes contenantes les autres contenues, & les autres yssantes dehors. Les parties contenantes sont, Mirac, Siphac. Zirbus, & les os.

Les parties contenues sont, La vesie, les vaisseaux spermatiques, La matrice aux femmes, Longari, ou le droit intestin, Les nerfz,

veines,& arteres deſcendans en bas.

Les parties yſſantes dehors ſont, Le didime, les genitifz, la verge, les veines,Pigneum, les nages,& les muſcles deſcendans en bas.

Qui ſont les parties de la grand iambe?

Les parties de la grand iambe ou grãd pied, ſont cõme de la grand main,à ſçauoir,de cuir, de chair, nerfz, veines & arteres, les muſcles, pannicules & les os.

Tous les os du grand pied, ou de la grand iambe, ſont trente: deſquelz le Chirurgien peut conſiderer la maniere de deſloer & froiſſer. Et par conſequent peut veoir la maniere de ramener.

Fin du chapitre de l'Anatomie.

CHAPITRE DES APOSTEMES.

Qu'eſt ce que Apoſteme?



Poſteme ſelon les choſes eſſentielles ou de ſon eſſence, eſt defini par Galien *in libro de ægritudine & ſymptomate*, & par Auicenne en ſon canon, *Libro primo*, que c'eſt maladie compo-

ſée de trois genres de maladies,aſſemblées en vne grandeur.

Ceſte definition eſt monſtrée eſtre Bonne & eſſentielle par le Cõſiliateur, & par Albert de Boulongne, qui enſuyuent Galien & Auicenne: car elle conſtitue le defini en ſon eſtre, & de chacun autre fait auoir difference, & ne conuient à nulle autre maladie qu'a l'Apoſteme, & ne peut eſtre Apoſteme, ſans les trois genres d'icelle. Donc il ſenſuyt qu'elle eſt eſſentielle.

Qui ſont les choſes eſſentielles des Apoſtemes?

Les choſes eſſentielles des Apoſtemes, ſont les trois genres de maladie, à ſçauoir malle complexion, malle compoſition, & ſolutiõ de continuité. Leſquelles choſes declare Auicẽne en ſon premier liure au cinquieſme chapitre quand il dit.

In apoſtemate quædam omnium ægritudinum genera reperiuntur.

Pourquoy ſont ilz appellez genres?

Il cõuient premier ſçauoir que c'eſt que gẽre. Par genre, eſt entendu vn nom general, lequel eſt communicable & predicable de plusieurs differẽs en eſpece. Donc ilz ſont appellez genres, pource que deſſoubz eux ſont contenues pluſieurs eſpeces.

Les especes de malle complexion, sont trop excesiue chaleur ou froideur humidité & secheresse.

Les especes de malle composition sont, mauuaise figure, forme, quantité, nôbre, & autres.

Les especes de malle vnion, ou solution de continuité sont apostemes (desquelles pretendons icy parler) playes, vlceres, fractures & dislocations, & plusieurs autres.

Pourquoy est mis ce nom, maladie, en la definition?

Il est mis pour genre, c'est à sçauoir, pour nom general, & les autres noms y sont mis pour difference des autres maladies speciales: comme malle complexion, malle composition, & malle vnion, ou solution de continuité. Et par les conditions accidentes est descrit Aposteme par Galien *In libro de tumoribus præter naturam:* auquel il à mis plus son intention à declarer & manifester les Apostemes au sentiment qu'a lentendement, quand il dit: *Vnum aliquid eorum quæ accidunt corporibus, existit res quæ indicatur hoc vocabulo tumore, & non quocunque, sed pro magno qui nocet actibus euidenter.*

Laquelle description est au troisiesme de la Therapeutique, comme recite nostre maistre Guidon. Et icelle description a expli-

qué parfaictement Halybas *octauo sermone par tu primæ libri sui dispositionis regalis*, quand il dit.

Aposteme est tumeur outre nature, en la quelle aucune matiere est assemblée, qui remplist, & estend le membre outre sa forme naturelle. Et de la necessité d'icelle parle Auicenne au premier liure en la seconde doctrine quand il dit: *Nullum namque accidit apostema, nisi ex complexionis malitia cum materia.* Qui est à dire que nulle aposteme est faict sans malle complexion auec matiere.

Qu'est-ce que description?

C'est vne oraison qui demonstre quelle est la chose par son accident.

Pourquoy est mis ce nom Tumeur, en la description de Aposteme?

Touchant Tumeur, Gentilis demandant si le cerueau peut estre apostemé, dit que tumeur n'est pas chose essentielle d'Aposteme: & le prouue par Auicenne au quatriesme canon ou il dit: *Reperitur enim herisipelas qui non impellit.* Qui est à dire, que herisipelas aucunes fois n'a point de tumeur. Et côme dit nostre maistre Guidon: si telle tumeur ou inflation est grande, elle est mise pour genre, & si elle est petite, pour accident, selon Galien au premier des maladies.

Pourquoy est mis en la description, outre, ou contre nature?

Outre nature, est mis à la differẽce des Tumeurs naturelles de la teste, du ventre, & des iointures: esquelles y a aucune matiere, cõme humorale, ou reducible à humeur.

Pourquoy est mis, aucune matiere est assemblée?

C'est à la difference des inflations apparentes, & dislocations & fractures, esquelles n'y a point de matiere, mais os esleuez.

Pourquoy est mis, qui remplist & estend le membre?

A celle fin qu'elle demonstre la malle complexion, composition, & malle vnion, assemblées ensemble.

Dequantes choses sont prises les differences des Apostemes?

De cinq selon nostre maistre Guidon. Premierement de la substance de la chose. Secõdement de la matiere. Tiercement des accidens. Quartement des membres. Quintemẽt des causes efficientes.

Qui est la premiere difference?

Auicenne, dit que des apostemes les vns sont grans, & les autres petis.

Qui sont les Apostemes grans?

Apostemes grans selon les Grecz, *In de tu-*

moribus præter naturam, ſont grandes inflations phlegmoniques, ſpecialement quand viennent en la chair. Car à cauſe de ſa molleſſe elle reçoit extention & grande quantité d'humeur, parquoy il ſ'y monſtre tumeur grande & apparente.

Qui ſont les petis Apoſtemes?

Apoſtemes petis ſelon Auicenne, ſont petites puſtules apparentes au cuyr, dites bothoralles, à la ſemblance du brout de l'arbre quand elle commence à pululer en fueilles ou en fleurs.

Comment entendez vous la ſeconde difference, qui eſt de la matiere?

De la ſeconde difference parle Galien, & Auicenne l'enſuyt, qui dit, que tout apoſteme eſt chaud, & non chaud en parlant de chaleur proprement, & non pas accidentalemẽt comme diſoit Auicenne, car putrefaction ne peut eſtre ſans chaleur eſtrange.

Qui ſont les Apoſtemes chauds?

Apoſtemes chauds ſelon noſtre maiſtre Guidon, ſont le ſanguin, & le choleric. Et les non chauds, ſont le phlegmatic, & melancholic: & l'aquatic, & vẽteux ſont reduits à iceux. Toutesfois apoſtemes phlegmaticques & melancholicques pourris, peuuent eſtre chauds, non pas eſſentiellement, car la matiere de ſa

propre nature eſt froide, mais accidentellement, à cauſe de la pourriture.

Comment entendez vous la tierce difference qui eſt des accidens?

De la tierce difference qui eſt des accidens, ſont prinſes pluſieurs differences, ſelon qu'en elles plûſieurs accidens peuuent apparoir, doloreux & malicieux. Leſquelz accidens peuuent eſtre conſiderez ſelon les membres ou ilz ſont, & ſelon la matiere dont ilz dependent. Et de ce parle Galien au XLVI. de ſes pronoſtiques.

Comment entendez vous la quarte difference qui eſt des membres?

La quarte difference qui eſt des membres ſelon Galien *In ſecundo ad Glauconem*, eſt prinſe ſelon les differences des lieux ou viennent leſdits apoſtemes, comme recite noſtre maiſtre Guidon. Car les vns ſont au col, comme ſquinance. Les autres aux yeux, comme ophthalmie. Les autres aux eſmonctoires, comme bubons. Les vns dedans, les autres dehors. Les vns es membres nobles & ſemblables. Les autres es non ſemblables. Les vns viennent en corps replet, & les autres en non replet.

Comment entendez vous la cinquieſme difference, qui eſt des cauſes efficientes?

La cinquiesme difference qui est des causes efficientes, selon Halyabas, *Octauo sermone*, selon prinses & les differences, lesquelles sont de deriuation & cõgestion. Les vnes sont cretiques, les autres non. Les vnes sont faictes des causes de dedans. Les autres des causes de dehors. Et le Chirurgien ouurãt est tenu de sçauoir les deuant dites especes & differences, car d'elles specialement sont prinses les indications curatiues.

Qui sont les causes des apostemes, pustules, & exitures?

Selon nostre maistre Guidon, les vnes sont generales, & les autres speciales.

Qui sont les causes generales?

Les causes generales sont Reume, & congestion. Toutesfois Auicenne en la seconde Fen asigne vne autre difference des causes generales, quand il dit: *Apostematum causæ, aut sunt corporeæ, aut incorporeæ.*

Qui sont les causes de Reume, & de deriuation de la matiere?

Les causes de Reume, & de deriuation de la matiere, iaçoit que selon Galien *in primo de ægritudine & symptomate* soyent plusieurs: Toutesfois Haliabas les a ramenées à six, à sçauoir.

Ad membris expellentis fortitudinem, ad susci-

pientis debilitatem. Ad materiæ multitudinem, & meatuum portantium largitatem, & expellentium ſtricturam. Et cum membrum ſuſcipiens inferiori loco eſt ſituatum.

Il dit que la force du membre mandant, boute la matiere à l'autre membre en expellant, car s'il n'eſtoit fort il ne la pourroit expeller au membre qui reçoit.

La ſeconde eſt la debilité du membre receuant, pource qu'il n'eſt pas puiſſant à expeller ce que contre nature luy eſt enuoyé. Et touſiours *Membra fortia expellunt ſuperfluitates ad membra debilia.*

La tierce eſt, la quantité ſuperflue, ou mauuaiſe qualité de la matiere, laquelle irrite, incite, & eſmeut la vertu expulſiue à expulſion. *Quia virtus expulſiua irritata, fortius expellit.*

La quarte eſt, la largeſſe des voyes qui ſont entre le membre mandant & le receuant par leſquelles facilement peut penetrer la matiere à eſtre expellée.

La quinte eſt, la ſtricture ou eſtreſſure du membre mandant: car à cauſe de la ſtricture du membre qui expellit, ſe fait mieux l'expulſion au membre qui reçoit.

La ſixieſme, eſt la ſituation du membre receuant, lequel quand eſt aſsis en bas lieu, facilement reçoit les humeurs, leſquelles de leur

nature participent aucune grauité. *Quia de natura grauis est deorsum descendere, sicut de natura leuis est sursum ascendere.*

Qu'est ce que deriuation?

Deriuation n'est autre chose que defluxion d'humeurs Reumatisantes & descendantes d'vn membre à autre.

Qu'est ce que congestion?

Congestion n'est autre chose que aggregation, ou essemblement d'aucun nourrissemẽt, ou d'aucunes humeurs, lesquelles pour leur espesseur, ou par debilité du membre, ou par la naturalité desdictes humeurs moyennant chaleur estrange, se congregent & assemblent, & estendent le membre, & font en iceluy aposteme.

Qui sont les causes de la congestion?

Les causes de la congestion sont en ce, quãd la vertu pascitiue du membre où est l'aposteme ne peut digerer le nourrissement qui luy est enuoyé, par plaine & parfaicte digestion, mais demeurent en luy superfluites, & petit à petit multipliées, pour ce que la vertu expulsiue du membre est aussi debile, & sont alterez, & corrumpẽt la chaleur naturelle, & par consequent est fait aposteme.

Quelle matiere Reumatise plus tost, la chaude ou la froide?

Selon noſtre maiſtre Guidõ,c'eſt la chaude, car pour la chaleur elle eſt plus ſubtile & fluxible. Et la froide eſt plus toſt congerée.

Qu'eſt ce que cauſe faiſant les Apoſtemes.

Selon noſtre maiſtre Guidon,ce qui fait les apoſtemes, eſt la matiere antecedente qui decourt. Et c'eſtre fait, eſt la matiere conioincte qui eſt aſſemblée au lieu : *apoſtemata verò coniuncta non habent hoc, ſed cum factis & fluxis reponuntur.* C'eſt à dire que les apoſtemes conioints n'ont point ce, mais ſont remis auecques ceux qui ſont faits & courus,laquelle choſe Galien *In de inæquali diſtemperantia* declare ainſi, *Mox, inquit, ſi rheuma calidum deſcenderit in muſculum, primæque maiores venæ, & arteriæ implentur & extenduntur, deinde minores vſque ad minimas, & dehinc ad regiones primiorum corporum, quæ ſunt caro & panniculi, & ſit apoſtema.*

Doncques la choſe faiſant eſt la matiere antecedẽte es veines. Et la choſe faite,eſt la matiere conioincte en la chair. Et ainſi apparoiſſent les cauſes generales.

Qui ſont les cauſes ſpeciales des Apoſtemes?

Les cauſes ſpeciales ſont trois,c'eſt à ſcauoir, primitiues,accidentales,& conioinctes.

Qui ſont les cauſes primitiues?

Les cauſes primitiues,ſont cheute,percuſſiõ

ou frappement, & mutilation, desquelles parle Auicenne, disant: *Et primitiuæ sunt sicut casus, aut percußio, aut mutilatio.*

Qui sont les causes antecedentes?

Les causes antecedentes, sont les quatre humeurs naturelles, & non naturelles, & deux autres, à sçauoir, aquosité, & ventosité.

Des humeurs naturelles sont faictes quatre especes de vrays apostemes, lesquelles par nõ commun *in secundo ad Glauconem,* sont appellées phlegmon, toutesfois par propre nom sont appellées Phlegmõ, Herisipelas, œdema, Schirosie, ou Zephiros.

Des non naturelles, sont faictes quatre especes de non vrayes, à sçauoir pustules, & extures qui acquerẽt le nom des vrayes, & deux qui leur sont annexées, à sçauoir, aqueuse, & venteuse.

Qui sont les causes conioinctes?

Les causes conioinctes des apostemes & pustules, sont les matieres, qui aux particules sont assemblées & incunées & congregées.

Qui sont les signes des Apostemes?

Les signes des apostemes extrinseques, appartenans à cest artifice, sont declarez par le sens & la presence d'vne chascune particule: & en quelque lieu ou inflation outre nature, d'aucun humeur, ou matiere humorale ou

reducible à humeur, est assemblée en aucun membre:la est l'aposteme.

Qui sont les signes des Apostemes vrayes?

Les apostemes vrayes selon nostre maistre Guidon, sont signifiez par l'inflation, douleur & chaleur,graduez selon plus ou moins.

Qui sont les signes des non vrayes?

Les apostemes nõ vrayes sont signifiez par l'inflation,sequestration,& male morigeratiõ, determinez selon plus ou moins chauds.

Quelz, & quants sont les temps des Apostemes?

Selon nostre maistre Guidon,les apostemes ont quatre temps,à sçauoir,le commencemẽt, accroissement,estat,& declination.

Les signes du commencement sont quand la matiere imperceptiblement decourt, & le membre se estend.

Les signes de l'accroissement sont,quand la tumeur est plus grande & manifeste,& les accidens sont accreuz.

Les signes de l'estat sont, quand la matiere est flexée,& la tumeur si grãde que ne se peut plus augmenter sans soy alterer en autre forme, c'est à dire que ne se peut plus augmenter, s'il n'y suruient de nouueau autres humeurs fluentes.

Les signes de la declination, sont quand la matiere se ressoult & consomme, & quand

l'extention du membre se diminue.

En quantes manieres se determinent les Apostemes?

Si les apostemes ne se retournent arriere, ilz sont finiz & terminez par lune des trois manieres : à sçauoir par insensible resolution, ou par pourriture,ou par dureté. Et dit Galien *In de inæquali discrasia* que la meilleure termination, est celle qui est terminée par resolution insensible, car elle est finie sans corruption des humeurs,& de la substãce du membre : & celle qui est finie par pourriture, est meilleure que celle qui est finie par dureté. Et celle qui se finist par dureté, est simplement malle.

Les signes que l'aposteme est resolu,sont legereté & deffaillance de pulsation.

Le signe que l'aposteme est venu à suppuration & pourriture est,quand il y à pulsation, douleur,& accroissement de chaleur.

Le signe quand il est corrompu est, quãd il y a noirceur,& liuidité, c'est couleur de plõb.

Le signe quand l'aposteme est putrifié, est diminution de inflation auec dureté.

Le signe qu'il retourne arriere, est diminution soudaine ou hastiue par froidure, ou par venenosité, à laquelle s'ensuyt fieure& mauuais accidens.

Quelles choses doit considerer le Chirurgien pour proceder à la cure des Apostemes?

Pour proceder à la cure des Apostemes, & de toutes autres maladies, le Chirurgien doit considerer premierement les choses naturelles. Secondement les non naturelles. Et tierce-mẽt les choses contre nature: Car comme dit nostre maistre Guidon en son chapitre singulier, s'il considere bien ces choses, facilement il cognoistra l'essence d'vne chascune maladie & Aposteme: car les indications sont prinses principalement de la chose contre nature, à sçauoir de l'essence de la maladie, car c'est celle qui iuge & monstre de sa remotion.

Qu'est ce que indication?

Indication n'est autre chose que vne intention, vn propos que le Chirurgien conçoit en son entendement de la maniere, par laquelle il entend curer aucune maladie.

Quãtes intentions sont à la cure des Apostemes?

Selon nostre maistre Guidon il y a troys intentions à la curation des Apostemes.

La premiere est, oster la chose superflue qui decourt, & garder qu'elle ne face Aposteme. La seconde, est appaiser la douleur, & l'occasion pourquoy le membre reçoit & attire la matiere. Et la tierce, est guarir ce qui est ia fait.

La premiere intention. qui eſt garder que ne ſe face Apoſteme, eſt accomplie par Galien, diſant que quand les humeurs ſont aſſemblees enſemble, & font repletion: elle eſt deffendue par phlebotomie. Auſsi ſi repleiiõ n'y eſtoit point quand il a chaleur, & douleur qui aguiſe le Reume & le flux du membre: elle eſt curee par baings grandement amples, & par exercices & trauaux, & par frottemens du membre contraire. Et ſi c'eſt vne humeur ſeule. elle eſt curee par purgatiõ. Laquelle choſe appartient à meſsieurs noz maiſtres.

La ſeconde intention, eſt accomplie auecques choſes appaiſantes douleur, qui rectifiẽt & amendent la malle qualité, & auecques choſes qui reſtraigent la matiere du flux, & relaſchantes par la partie pour ou le nombre a accouſtumé d'eſtre purgé.

La tierce intention (qui eſt guarir ce qui eſt ia fait) eſt accomplie par choſes qui euacuent la matiere du lieu, laquelle eſt accomplie par medecines diaphoretiques, ou par repercuſſiues. Et aux Apoſtemes phlegmones on doit au commencement vſer plus de repercuſsiues medecines, que de euaporatiues, fors les cas exceptez.

Qu'eſt ce que repercuſſion?

Repercuſsion n'eſt autre choſe, qu'vn ren-

uoy d'aucune matiere fluante à autre membre, enuiron la partie mandante, ou enuiron autres parties du corps. Laquelle chose est faite auecques medecines repercusiues.

Nam repellimus ex patiente particula materiam, si infrigidemus, & stipica apponamus. Galen. tertio techni. Et les repercusifz propres selon nostre maistre Guidon, sont *Oxicratum, Plantago, Solatrum, Bolus Armenus,* & leurs semblables.

Transmision n'est autre chose qu'vn renuoy d'aucunes matieres fluantes ou cōtenues en aucun lieu, à autres parties du corps: & cecy est fait auecques medecines largement dites Repercusiues & confortātes le membre.

Et fault que telles medicines soyent stiptiques en vertu, soit qu'elles soyent de complexion chaulde ou froide, car en assemblant les parties du membre, il est tellement conforté qu'il est puissant d'expellir la matiere. Et ainsi le dit Galien, *tertio Techni: Expellunt à se vasa, stipticis confortata Pharmacis*, car cōme disent les Philosophes. *Virtus vnita est fortior seipsa dispersa.*

Les repercusifz larges sont, *Albumen oui, oleum rosaceum*, & plusieurs autres qui alterent & desuoyent que le membre ne reçoiue la superfluité.

Quelz & quants sont les cas exceptez aux repercussifz propres?

Selon nostre maistre Guidon au commencement de toutes Apostemes phlegmonez, les repercussifz sont competens, excepté en dix cas.

Le premier est, quand l'Aposteme est en esmonctoire.

Le second est, quand il est de matiere veneneuse.

Le tiers est quand il est de matiere grosse.

Le quatriesme est, quand il est de matiere fort profonde.

Le cinquiesme quand il est cretique.

Le VI. quand il est de cause primitiue.

Le VII. quand il est en corps replet.

Le VIII quand il est en corps foyble.

Le neufiesme, quand il est pres de membre principal.

Le dixiesme, quand il est auecques tresgrande douleur.

Aux repercussifz larges, sont seulement troys cas exceptez.

Le premier est quand l'Aposteme est en esmonctoire.

Le second est, quãd il est par voye de crisis.

Le tiers est, quand il est de matiere veneneuse.

Quelle est la reigle generale de proceder a la curation des apostemes?

La reigle generale de proceder à la curation des Apostemes est, que au commencement de tous Apostemes phlegmoniques, fors les cas exceptez, soyent mis repercusifz. Et en l'accroissement soient meslez auec eux, peu à peu de resolutifz. Mais en l'estat, ou deuant l'estat, resolutifz & repercusifz soyent meslez esgallement ensemble. Mais en la declination qui est la fin de l'estat, ne soit mis sinon choses qui resoluent, & tiennent la partie lasche, (c'est à dire) que le flux durant, lon doit repercuter. Et iceluy cessé lon doit euaporer moyennement : toutesfois la chose qui doit estre moyenne, c'est au cas que l'Aposteme voyse par voye de resolution.

Quelles & quantes sont les manieres de bouurier esdites apostemes.

Selon Gal au xiiij. de la Therapeutique, cõe recite nostre maistre Guidõ, ilz sont trois.

La premiere est briefueté de curation.

La seconde, ouurer sans douleur. Et la tierce ouurer auecques les choses dessusdites sans fallace, & sans barat.

Sans fallace, comprent trois intentions.

La premiere est, que nons ensuyuons & venons à la fin de la cure de tout en tout.

La seconde est, que si à la fin ne pouons paruenir, au moins que la douleur & pasion soit appaisee & ne nuyse au patient.

La tierce est, que facilement ne puisse la maladie retourner, & que si l'Aposteme va par voye de sanie, soit maturé, mundifié, incarné, & consolidé, & mené à la cure des vlceres.

Quantes intentions doit auoir le Chirurgien à ouurir vn Aposteme?

Selon nostre maistre Guidon le Chirurgié doit auoir sept intentions, ou conditions à ouurir vn Aposteme.

La premiere est, qne l'incision soit faite au lieu de la matiere.

La seconde, que ladite incision soit faite au plus bas lieu.

La tierce, qu'elle soit faite selõ les Rugues.

La quatriesme, que lon garde les nerfz, veines, & arteres tant que sera posible.

La cinquiesme, que la matiere ne soit pas toute tiree subitement : specialement en grãde exitures, car doute seroit de la vertu.

La sixiesme, que le lieu soit traité le moins doloureusement que lon pourra.

La septiesme, que apres l'ouuerture, le lieu soit mondifié, incarné, & consolidé.

LE CHAPITRE DES Playes.

Qu'est ce que Playe?



Laye, selon nostre maistre Guidon, est solutiõ de continuité nouuelle sanguinolẽte, sans pourriture, faite en partie molle.

Pourquoy est mis en la definitiõ, solutiõ de cõtinuité.

Pour genre, c'est adire, pour nom general: car il contient plusieurs especes soubz soy, selon Auicenne *In secunda Fen. primi.* à sçauoir, playe, vlcere, sciſſure, pointure, exiture, incision, fracture, concusſion, fiſſure, efracheure, & autres.

Pourquoy est mis en la definition, sanguinolente sans pourriture, & faicte en partie molle?

Sanguinolente sans pourriture est mis a la difference des vlceres qui sont auec sanie & pourriture. Faicte en partie molle, à la difference des fractures qui aduiennent es membres durs.

Qu'est ce que solution de continuité?

Solution de continuité n'est autre chose, que separation des parties integrantes aucun

membre, lesquelles selon nature doiuent e-
stre vnies.

De quantes choses prennent leurs differences le[s] especes de solution de continuité?

Les especes de solution de continuité, pren-
nēt leurs differēces tresgrādes, de trois choses.

La premiere difference est prinse de la na-
ture des particules, esquelles est faite ladite so-
lution de continuité.

La secōde difference est prinse de l'estre de
la solution de continuité.

La tierce est prinse des propres differences
d'icelle solution de continuité.

Comme est entendue la premiere difference?

Galien Tertio Techni (ainsi que recite nostre
maistre Guidon) dit que des solutions de cō-
tinuité, les vnes sont faites es parties consem-
blables, & les autres es organiques.

Des parties consemblables, les vnes sont fa[i]-
tes en parties molles comme en la chair, & la
gresse. Les autres en parties dures comme es
nerfz, es liens, arteres & veines.

Des parties organiques, les vnes sont fai-
tes es membres principaulx, comme au cœur
au cerueau, & au foye. Les autres es mem-
bres seruans les principaulz comme en la tra-
chee artere, mery, & vescie. Et les autres es nō
seruans comme en l'œil, l'oreille, & tous les au-

tres (comme dit Albucra) differentes toutesfois selon les lieux, car les vnes sont en la teste, les autres au col, les autres en la poictrine, & autres. Aussi different selon les choses desquelles sont faites.

Comment est entendue la seconde difference?

Quant à la seconde difference, qui est prinse de l'estre de la solution, Galien *In tertio Therapeuticæ* (ainsi que recite nostre maistre Guidon) dit que l'vne est simple & l'autre composte. La simple est celle ou qu'il n'y a nulle disposition compliquee. La composte est icelle en laquelle y a complication de deux ou de plusieurs dispositions non ayantes aucune raison, comme causes faisantes specialement la playe, mais sans la remoratiõ desquel les ne peut estre obtenue sanation.

Comment est entendue la tierce difference?

La tierce, qui est des propres differences d'icelle solution, selon Galien *tertio Therapeutices*, est entendue comme de grandeur, de petitesse, d'equalité, de profondité, & d'inequalité, ou de superficialité, de droicture & obliquité de leurs semblables. Et de celles differences, sont princes les indications & intentions curatiues, les aydes, la maniere auecques quoy sont acomplies. Et dict Galiẽ *tertio Therapeutices*, qu'outre les indications

premieres, fault considerer la substance d'vne chascune des particules, l'action, l'vtilité, & la position, desquelles le Chirurgien sçaura premier celuy qui est possible à curer, & celuy qui est impossible à recepuoir santé. Et considerera suffisamment de l'inuention des aydes.

Qu'est ce que que indication curatiue?

Indication curatiue, est deue notice, & cognoissance de bien ouurer, laquelle est prinse de l'essence d'aucune chose bien cogneue du Chirurgien.

Qui sont les causes de solution de continuité?

La cause de toutes solutions de continuité selon Galien au second liure des maladies & accidens, sont deux. Les vnes qui viennent de hors, sçauoir, les causes primitiues. Et les autres d'iceluy mesme corps, à sçauoir les antecedentes & coniointes. Nonobstant les causes des playes, entant que sont plaies, sont toutes choses qui sont disposees & conuenables à pertuyser & concasser par dehors, comme dit Halyabas.

Qui sont les signes & iugemens de playes?

Les signes des playes, ou de solution de continuité, sont monstrés par la presence de vne chascune playe. Mais les iugemens d'icelles sont cogneuz par la science de la substance de

de l'action, & vtilité des particules, & de l'estre des dispositions, comme dit nostre maistre Guidon. Et pourtant dit Galien, *in tertio Therapeutices*, que les playes & solutions de cõtinuité grandes & fortes sont grandement perilleuses.

En quantes manieres sont faites playes grandes & fortes?

Playes sont faites grandes & fortes, en trois manieres, à sçauoir pour la principalite du mẽbre malade, pour la malle morigeratiõ de luy ou pour la grandeur de la disposition. Quant à la premiere, qui est pour la principalité du membre malade, dit nostre maistre Guidon, que les concussions ou playes qui sont faites en la teste, dedãs la poictrine, & au vẽtre, sont grandement perilleuses, specialement quand aucune chose du dedans est frappée.

Quant à la secõde qui est pour la malle morigeration de luy, dit nostre maistre Guidon, que les percussions ou playes, faites es iointures, sont en peu de temps de mauuaise morigeration, à cause des tendons, de nerfz: car là sont les perilz de douleur, spasme, de desipience, & autres mauuais accidens.

Quant à la tierce, toutes les playes qui sont grandes, & qui ont indigence de cousture, & qui sont par tout le trauers des muscles princi

paulx, & qui font cõcussion aux grandes veines, arteres, nerfz, & medulle, portẽt grãd peril.

Que signifie playe portant grand peril?

Par playe portant grand peril, est entendu plae portant la mort de tout le corps, ou bien biẽ d'vn mẽbre particulier. Laquelle est priuation de vie ou de sentiment, ou de mouuement, & de la propre operation, par lesquelles choses ne sera plus appellé membre ne particule du corps proprement: mais denominatiuement & equiuoquement. Et d'icelles playes les vnes sont mortelles necessairement. Et les autres non necessairement, mais bien souuent. Et par l'opposite aucunes le plus souuent sont sanables du tout en tout, & aucunes pour la plus quand part.

Qui sont les playes mortelles necessairement?

Playes mortelles necessairement, selon nostre maistre Guidon, sont playes en la substãce d'vn membre principal, comme du cœur qui meurt tantost, car il ne peult souffrir solution de continuité, n'Aposteme chaud durant la vie, cõme dit Auicenne & Hippocra. *In vj. Apho.* quand il dit: *Vesicam incisam, aut cerebrum, aut cor, aut diaphragma, aut epar, aut ventrem, aut renes, aut intestinorum aliquod gracilium mortale.* Qui est à dire, si la vessie est taillée, le cerueau, le cœur, le diaphragme,

le foye, le ventre (*id est*) l'estomach, les reins ou aucuns des intestins subtilz : c'est chose mortelle. Et nostre maistre Guidon y adiouest les playes grandes du poulmon, *trachea arteria, meri* & de la bourse du fiel, & de tous les membres seruans aux membres principaux de seruice necessaire à la vie, le plus souuent sont mortelles.

Qui sont les playes mortelles non necessairement?

Playes mortelles non necessairement, mais souuent sont playes superficielles au dessus desdits membres, & penetrantes en la region d'iceulx : Playes penetrantes & pointures, qui sōt faites selon le bout de muscles, & à troys doigs des la iointure ou les nerfz, cordes & lyens, sont desnuez de chair, & les temples, le plus souuent sont mortelles. Et dit Galien *in tertio Techni : Nerui verò & tendons punctura parata est aduocare spasmos.* Qui est dire, que les nerfz, & les tendons, pour la pointure qui est faite en eulx, est appareillée a prouoquer spasme, pour le sentiment qu'ilz meinent au cerueau. Et est ce que dit Hippocrates *in quinto Apho. In vulnere spasmus superueniens mortale, nō necessariò, sed vt plurimū.* Qui est à dire si spasme suruient en playe, elle est mortelle non necessairement, mais bien souuent.

Aussi les membres particuliers sont iugez mortelz quand les veines principales & les arteres,par ou leur venoit la vie & le nourrissement,sont incisees & destruites, & commencẽt à noircir en maniere *d'estiomenus*, comme en l'incision des bras & des iambes. Aussi les membres sont iugez impotés,quand les nerfz cordes & lyens,qui les gouuernent sont tranchez,& du tout destruis.

Qui sont les playes guarissables?

Les playes guarissables,sont celles qui sont en corps non replet, & de bonnes humeurs, & en lieu charnu, & auec petit de veines & nerfz,& ou n'y ait pas grand capacité ne profondité, & que soyent bien traitez & gouuernez artificiellemẽt,& que le Chirurgien mette bonne diligence,& le malade soit obeissant & les choses qui luy sont necessaires de par dehors soyent bien ordonnees, alors peuuent estre curees lesdites playes. Et si non,elles peuuent occir le patient. Et est ce que declare nostre maistre Guidon en son chapitre singulier quand il expose le premier Aphor, d'Hippocrates : *Vita breuis*.

Quel est le terme du iugement des playes?

Il est iugé par nostre maistre Guidon, que le dernier terme des playes est de quarante iours,Le premier,de sept iours, Le moyen,de

quatorze iours,selon la forme des maladies agues. Le Chirurgien doit attēdre à despecher & iuger iusques à sept iours, car communement dedans ce temps ont accoustumé venir bons ou mauuais signes comme fieure,syncope,alienation,spasme,& leurs semblables.

Quelle est la generale intention,en la curation de toutes solutions de continuité?

La generale, & plus commune intention de toutes solutions de continuité, est vnion, selon Galien, *tertio techni*, ainsi que recite nostre maistre Guidon. Et est l'indication premiere de tous cogneue de l'estre de la maladie qui commande oster le contraire par son contraire. Laquelle intētion generale est premieremēt parfaicte de deux choses ;à sçauoir de nature, comme du principal agent & ouurant auec ses vertus, & auec nourrissement conuenable. Aussi du Chirurgien,comme ministre qui œuure,auecques quatre ou cinq intentions ensemble subalternes.

La premiere cōmande oster les choses estrāges,s'aucunes en y a entre les choses diuisees.

La seconde commande amener ensemble les parties distantes.

La tierce commande conseruer les parties remplies,& ensemble amenées en vne.

La quarte intention est,garder la substance

du mẽbre, & deffendre de douleur & apostème, & autres accidens. Et la quinte, enseigne corriger les accidens.

Comment est accomplie la priemiere intention?

La priere intention (qui est oster les choses estranges, & contraires) est accomplie, si la solution n'est past assez ouuerte, & si aucune chose estrange estant entre les parties (comme esquile d'os separée) poinct & fait douleur. Exemple, Si le crane est rompu & les os poignent la dure mere, s'ilz ne sont tost extraits, sont cause de mauuais accidens, & consequemmẽt de la mort. Et si en aucune particule y a chose fichée, comme sayette ou espine: soit ouuerte la playe, & apres estre ouuerte suffisamment, soit osté ce qui estoit dedans legierement sans douleur auec les doigts, ou auec pincettes, ou auec tenailles, ou auec aucun autre engin qui se sera trouvé par le Chirurgien.

Comment est accomplie la seconde intention?

La seconde inteniion (qui est reduyre ensemble les parties distantes) est accomplie, en ioignant ensemble les parties eslongnées, & en traitant le membre le moins doloreusement que lon pourra.

Comment est accomplie la tierce intention?

La tierce intention (qui est conseruer les

parties reduites) est accomplie, auec bonne & conuenable ligature, & deue situation, & par cousture s'elle est necessaires.

Comment est accomplie la quarte intention?

La quarte intention (qui est regarder la substance du membre & deffendre de douleur & d'Apostemes, & d'autres accidẽs) est accõplie en emplastrant, & en oignant le mẽbre, auec aulbins d'œufs & choses froides, selon Rasis, es pmiers iours: & puis auec vn gros stiptique & auec ouuertures & controuertures & figure cõuenable, en phlebotomãt & euacuãt, s'il est necessité, & auec bõne & artificielle diette.

Comment est accomplie la quinte intention?

La quinte intention (qui est de corriger les accidens) est accõplie selon la diuersité des accidens: car les accidens qui ont accoustumé venir en solution de continuité, sont douleur apostème, malle cõplexion ou discrasie: fieure prurit, spasme paralisie, sincope, & alienation. Et les playes ne sont point curées, iusques à tãt que les accidens soyent corrigez, car les accidens qui surmontent leur cause, changent l'ordre de la cure. *In primo ad Glauconem.*

Qu'est ce que discrasie?

Discrasie, mauuaise cõplexion, & mauuaise qualité, sõt nõs sinonimes, signifiãs vne mesme chose, epeschãs la cure & guarisõ des malades.

Qu'est ce que spasme?

Spasme selõ nostre maistre Guidõ, est mouuemẽt mauuais, venãt en la vertu motiue volũtaire, de disposition de maladie. Et sont trois manieres de spasme, à sçauoir, de inanition, de repletion, & de compassion du cerueau.

Le premier d'inanition, est causé pour le grand flux, selon Hippocrates *quinto apho. Sanguine multo fluente.* Et la chaleur immoderée & pourriture liquefactiue. *In secundo. apho.* quand il dit: *Febrem in spasmo melius est fieri quã spasmum in febre.*

Le second se fait par aposteme & inflations distemperees, selon Hippocrates ainsi que recite nostre maistre Guidon quand il dit: *Quibuscunque œdemata & frigiditates immoderate implentes & condensantes neruos.* Qui est à dire à quelconque œdemates, qui sont apostemes phlegmatiques, & froidures excesiues, remplissantes, lesquelles font deuenir les nerfz espés & durs.

Le tiers est pour la douleur: selon Galien, *In tertio Techni*, quand il dit: *Nerui & tendonis puncturam.* Et desdits spasmes, les vns sont vniuerselz qui sont faits quãd quelque nocument vient au cerueau. Les autres sont particuliers quand le nocument demeure au membre.

Qu'est ce que Paralisie?

Selon noſtre maiſtre Guidon, Paraliſie eſt mollification des nerfz, auec priuatiõ de mouuement & ſentement bien ſouuent. Et Paraliſie eſt double, l'vne eſt vniuerſelle & l'autre particuliere.

Paraliſie eſt dite vniuerſelle, quand elle tiẽt tout le coſté, & particuliere quand elle tient vn membre.

Paraliſie differe d'Apoplexie, car Apoplexie eſt mollification de tout le corps. En telle maniere Paraliſie eſt dite d'vne partie ou moitié.

Qu'eſt ce que ſincope?

Selon Galien au douzieſme chapitre de la Therapeutique, C'eſt ſubtil & agu deffaillement de vertu, qui à accouſtumé d'enſuyuir euacuations non attemperées auec doleur.

Qu'eſt ce que Alienation?

Selon Galien au cinquieſme de maladies & accidẽs & ſelon Auicenne au tiers canon, ainſi que recite noſtre maiſtre Guidon. Tous mouuemens empeſchez de vertuz regitiues, ſont appellez alienations.

LE CHAPITRE DES Vlceres.



Lcere (selon Galien au quatriesme de la Therapeutique, ainsi que recite nostre maistre Guidō) est solution de cōtinuité en la chair, en laq̄lle est vne ou plusieurs dispositions qui empeschent la consolidation, en quoy (comme dit Auicen.) sanie ou pourriture est causée. La definition est monstrée estre bonne & essentielle: car Solution de continuité est mise pour genre, & les autres choses sont mises pour difference comme faire en la chair à la differēce des corruptions des os, qui ne sons pas propremēt vlceres, mais corruptions & ausi disruptiōs. Sanie & pourriture y est mis, à la differēce les playes q̄ sōt sans sanie & pourriture.

De quantes choses prennent les especes des vlceres leurs plus grandes differences?

Les especes des vlceres (selon Halya. *Sermone septimo partis primæ libri Regalis dispositionis,* ainsi que recite nostre maistre Guidon) prennent leurs grandes differences de troys choses, desquelles elles sont parfaictes & compo-

ſées à ſcauoir, des cauſes, des membres, & des accidens. Toutesfoys (ſelon Auicenne qui entre les autres, des vlceres a le mieulx traité) ie dy que les eſpeces des vlceres ſont prinſe de deux choſes, à ſcauoir des cauſes, & des accidens.

Qui ſont les eſpeces de vlceres qui ſont prinſes de cauſes?

Des cauſes, ſont prinſes cinq eſpeces des vlceres plus propres & plus renommez, à ſcauoir Vlcere virulent corroſif, Sordide & putride, Cauerneux & profond, Fiſtule & Chancre.

Qu'eſt ce que vlcere virulent corroſif?

Vlcere virulent corroſif, & vlcere ambulatif eſt celuy qui par ſa malice & acuité, met hors virulence corroſiue, qui conſumme & degaſte le membre en mortifiant.

Qu'eſt ce que vlcere ſordide & putride?

Vlcere ſordide & putride, eſt celuy qui par ſa malice pourriſt le mẽbre, en laiſſant viſcoſité, ou chair molle, ou plaine crouſte puante, de laquelle eſt eſleuée fumée puante, & charongneuſe.

Qu'eſt ce qu'vlcere cauerneux & profond?

Vlcere cauerneux, eſt vlcere du quel l'entrée eſt eſtroite, & la profondité large & nõ apparente, & en ſe deſuoyāt ça & la à pluſieurs

voyes ſans dureté & caloſité.

Qu'eſt ce que fiſtule?

Fiſtule eſt vlcere profond & cauerneux auec caloſité,& dureſſe de la partie du dedans, de laquelle ſort ſouuent ſanie virulente : & eſt ce que diſoit Galien. *In de tumoribus præter naturam: Eſt autem fiſtula strictus & longus ſinus ſimilis aliis ſinibus, contractionem, id eſt, duritiem patiens,à parte intrinſeca. Et rurſus apoſtemans,id eſt,emittens pus per influxionem ſuperfluitatum.*

C'eſt à dire que fiſtule eſt eſtroitte, longue & profonde, à la maniere des autres profonditez qui ſouffrent contraction, id eſt, dureté de la partie intrinſeque : & apres met hors & pourriture pour l'influxion des ſuperfluitez. Fiſtule aucunesfois eſt cloſe & ne iette rien, aucunesfois eſt ouuerte & iette hors liqueurs, & c'eſt ſelon la diette & purgation.

Qu'eſt ce que chancre vlceré?

Chancre vlceré, eſt vlcere apparent, rond, horrible,puant auecques leures groſſes,dures, & nodeuſes, enuerſees, ſoubz leuées & cauerneuſes : ayant couleur liuide & obſcure,& enuiron, veines plaines de ſang melancholique. Et eſt appellé cancer ſelon Auicenne pour vne de deux cauſes,ou pource qu'il tient auecques le membre, comme le cancre ſe tiẽt auec celuy qui le chaſſe, ou pour ſa forme qui

est rõde, & a veines à l'enuiron comme pieds de cancre : & a la couleur obscure comme cancre. Et y est adiousté par Henry qu'en accroissant il chemine comme celuy poisson.

Qui sont les especes & differences des vlceres qui sont prinses des accidens?

Des accidens sont prinses aucunes especes communes, qui sont trouuées en aucun degré diminué auec les playes : à sçauoir, vlcere discrasié, vlcere douloureux, vlcere auecques aposteme, vlcere concussé, vlcere auec chair molle & superflue, vlcere auecques dureté & obscurité de leures, vlcere auecques os corrompu, vlcere auec varices, & vlcere de difficile consolidation, auec proprieté qui à nous est occulte.

Qu'est ce qu'vlcere discrasié?

Vlcere discrasié, est vlcere auquel malle qualité ou malle complexion hors nature, a domination ou seigneurie.

Vlcere douloureux, est vlcere auquel sensibilité de la chose contraire est trouuée.

Vlcere plain d'aposteme, est vlcere auquel inflation hors nature est engendrée d'aucun humeur.

Vlcere auecques chair molle superflue, est vlcere auquel chair marcide hors nature est engendrée.

Vlcere auec dureté & obſcurité de leures, eſt vlcere dur, & liuide enuiron, ſans puãteur.

Vlcere auec os corrompu, eſt vlcere qui eſt trouué auec chair molle auquel la tente penetre legerement, & le trou eſt aſpre.

Vlcere variſqueux, eſt vlcere auquel en la partie de deſſus ſont groſſes veines & remplies, non naturelles, & abbreuantes celuy vlcere.

Vlcere de difficile conſolidation, eſt vlcere auec proprieté à nous occulte, qui ſans cauſe manifeſte ne peut eſtre conſolidé, lequel vlcere ſelon Auicenne n'eſt pas putride corroſif, n'ambulatif, mais d'vne diſpoſition plaine, ſoy fermant & ouurant, & retournant ſouuẽt.

Qui ſont les cauſes des vlceres?

Les cauſes des vlceres ſont doubles, a ſçauoir antecedẽtes, & conioin̄tes. Car ilz n'ont point propremẽt cauſes primitiues, cõme dit Dynus au quart de ſon canon. Et la raiſon eſt, car en la premiere aduenue, en deſrompant la chair ne peuuent engendrer pourritures: Mais conſequemment: car ilz peuuent mouuoir les antecedentes & corporées.

Qui ſont les cauſes antecedentes?

Les cauſes antecedentes ſont la malice des humeurs, & trop grande quantité de celle qui peuuent corroder & rompre les particules du

corps : & sont engẽdrées de la malice du regime, & du peché de tout le corps, ou d'aucune particule, à sçauoir du foye ou de la ratelle.

Qui sont les causes coniointes?

Les causes coniointes sont les malices des qualitez introduites es particules vlceres, venantes des causes antecedentes, & aussi des playes ou exitures, ou pustules ouuertes. Et dit nostre maistre Guidon, que cõme de formica & herpetem est engendré vlcus corrosif, ainsi de carboncle & antrax, est engẽdré vlcus sordidum, & des apostemes, vlcus profundum & cauernosum.

Qu'est ce que sanie?

Sanie selõ nostre maistre Guidon, est humidité alterée & putrifiée, engendrée de sang ou de chair contrite. Et est prinse sanie en deux manieres, à sçauoir propremẽt pour celle qui est blanche & legere, & louable, qui n'a point de pus. Largemẽt est prinse pour toute l'humidité alterée hors nature. Et de cestes, est dit q̃ l'une est subtille & appellée virus. L'autre est grosse, qui est dites sordés. L'autre est moyenne & est dite simplement sanie.

Qu'est ce que virus?

Virus est sup̃fluité subtille engẽdrée de superfluité d'humeurs aqueuses, laquelle est double, à sçauoir chaude & froide, sereuse & rubicũde.

Qu'est ce que sordes?

Sordés est superfluité grosse, engendrée d'humeurs grosses, & est triple. L'une espesse, l'autre inesgalle, & l'autre caillée. L'vne est blanche, l'autre est noire, & l'autre comme lye de vin, cendreuse. Ausi y a sanies qui sont superfluites dures & petites, au corps en maniere de sanies de poisson engendrées des humeurs nitreux enuiron l'vlcere. Crustes sont d'icelles mesmes superfluitez, mais elles sont plus espesses & plus grosses, & sont engẽdrées au dessus des vlceres.

Qui sont les signes & iugemens des vlceres?

Les signes & iugemens des vlceres, sont cõgneuz par leurs definitions, & par les matieres decourantes: car quand vne playe ou exiture iette plus quelle ne doit, il est iugé qu'elle viendra à vlcere. Ausi est iugé par Hippoc. sexto apho. quand il dit:

Quòd vlcera quæcunque annua, aut longius tempus habentia, necesse est os emitti, & cicatrices concauas fieri.

C'est à dire que les vlceres qui sont faits d'vn an, ou en plus grãd temps, qu'il est necessaire mettre dehors l'os, & estre fait cicatrice concaue. Et selon Auicenne *in primo canone fen. ij. & iiij.* est iugé que toute vlcere qui retourne tost apres ce qu'il est remply de chair

est en voye de venir à fistule. Et dit ledit Auicenne *in quarto canone*, que les vlceres dures tendentes à verdeur & noirceur, sont malles: & dit que les vlceres froides sont blanches & molles & sont en repos pour les medecines qui les eschauffent, & les chaudes declinent a rougeur, & se delectent à medecines qui les refroidissent. Les seiches & humides sont congneues par leurs effects. Les vlceres qui viennent de succession de maladies, sont de malle curation. Les vlceres qui iettent d'enuiron les poilz, sont malles. Les vlceres du bout des l'acertes, & qui sont és membres du dedans penetrantes, sont perilleuses. Vlceres rondes sont de tardiue consolidation.

Quelle est la principale intention en la curation des vlceres?

La principale intention en la curatiõ des vlceres, entãt que vlcere compost auec sa cause, est desiccation, selon Galien au quart de la Therapeutique. Donc la cure des vlceres (cõme telles vlceres composts auec telles dispositions) a trois ou quatre intentions speciales.

La premiere est ordonner la vie.

La seconde est esgaler la matiere antecedente.

La tierce rectifier les accidens, & les dispositions conioinctes.

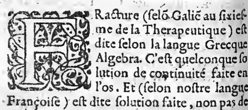
B.I.U.M.

La quarte commande que les diſpoſitions oſtees, ou reduiſe l'vlcere à la cure des playes concaues.

La premiere & ſeconde intention ſont complettes, ſelon la nature de la matiere peccante engẽdrée au corps, en la euacuant & deſtournant par ſeignées,purgatiõs,cauteres, vomiſſemens, & autres diuerſions, en entrerompant le flux,en lyant, en epithimant, & en oignant auecques boliarmeni, & autres infrigidatifz ſtiptiques.

La tierce intention qui eſt de corriger & rectifier les accidens & les diſpoſitions conjointes, eſt cõplette ſelõ la nature d'iceux accidẽs, ou des diſpoſitiõs qui cõpoſent iceluy vlcere.

LE CHAPITRE DES FRACTVRES DISLOCATIONS.



Racture (ſelõ Galiẽ au ſixieſme de la Therapeutique) eſt dite ſelon la langue Grecque Algebra. C'eſt quelconque ſolution de continuité faite en l'os. Et (ſelon noſtre langue Françoiſe) eſt dite ſolution faite, non pas de quelconque choſe, mais de choſe cõtondante,

froissante, ou rompante.

Dont sont prinses les especes & differences de fractures?

Les especes & differences des fractures sont prinses de deux choses principalement, à sçauoir de l'estre de la fracture & de la nature des particules ou elles sont faites.

Qui sont les differences prinses de l'estre de la fracture?

Les differences prinses de l'estre de la fracture, sont deux à sçauoir la simple, & la composee.

Fracture simple selon Galien *sexto Therapeutica*, est double, car l'une est de trauers, & l'autre du long. Et de chacune d'icelles, comme dit Lanfranc, l'une est complete, en laquelle l'os est du tout rompu rondement. L'autre est nõ complete, en laquelle l'os n'est pas du tout rompu, sinon que la moytié, ou aucune partie seule.

Fracture composée, l'une est auec playe, l'autre auec douleur, l'autre auec squille dure, l'autre auec Aposteme, l'autre auec equitature & nodation d'os mal consolidé.

Qui sont les differences qui sont prinses de la nature des particules?

Albucrasis dit que des differences qui sont prinses de la nature des particules, l'une est és

os de la teste, l'autre en l'os du nez, l'autre en l'os de la maschouere, l'autre en la furcule, l'autre és bras, & ainsi des autres ensuyuans. Et de celles differences sont prinses les intentiõs de la cure.

Qui sont les causes des fractures?

Les causes des factures sont cõme des playes à sçauoir de toute chose qui peut contondre & froisser les os, comme cheute, & frappemẽt & semblables.

Qui sont les signes & iugemens des fractures?

Les signes & iugemens des fractures (selon Hali. *octauo sermone partis primæ sui libri dispositionis regalis*) apparoissent au sentiment quand la main est mise sur le membre rompu, lon trouue les parties de l'os qui estoient ensemble, separées & diuisées, & la figure du membre non esgalle.

Il est iugé par Auicenne, que fracture de trauers entiere, est de mal à appareiller. Fracture qui est pres de la iointure, est difficile. Fracture auecques douleur & Aposteme, & auec concusion de chair, & auec pieces d'os, est malle. Fracture auec playe & disruption, est difficile. La fracture d'autant qu'elle demeure plus a estre restaurée, elle est pire, & s'endurcist, & les spatiositez se remplissent de substãce estrange.

Quantes sont les intentions que doit auoir vn Chirurgien pour proceder à la cure & reduction des fractures?

Selon nostre maistre Guidon, le Chirurgien doit auoir plusieurs intentions, & selon Galien au sixiesme de la Therapeutique. Et Auicenne à la cinquiesme fen. de son quart canon, Il y a quatre intentions principales à la cure des fractures. La premiere est, l'esgallement de l'os. La seconde, conseruation de l'os esgal. La tierce, liement auec le pore. Et la quarte corriger les accidens. Et pour accomplir lesdites intentions, sont premis sept enseignemens necessaires ausdites operations.

Le premier, est que deuant toutes choses, les choses qui sont necessaires à la reduction, soyent prestes, à sçauoir, Le lieu conuenable, bons seruiteurs, aubins d'œufs en bonne quātité, & huylle rosat, & draps baignez dedens. Estoupes souefues bien charpies, Astelles planies & legeres, de aubier, ou de boys de gaisnes d'espées, de corne, ou de fer, longues selon le membre. Apres (s'il est necessaire) que lon ait petits canons liez auecques cordelettes: & singulierementtant que seront necessaires selon la lōgueur du membre: puis apres que lon ait *cunabulum*, où aucune chose sembla ble, ou *suspensorium*, auquel le membre plaine-

ment & fermemẽt soit situé & assis: En apres le lict de almatricis ou se gise, & s'il est necessaire soit pertuisé pour asseller, finalemẽt corde soit pẽdue sur son lict ou autre chose à soy asseller & appuier, quand il voudra soy dresser ou tourner.

Le second enseignemẽt est de l'esgallemẽt. Pource faire soiẽt deux seruiteurs, & l'vn tiẽne tire le membre d'vn bout, & l'autre de l'autre droictement, que les apparẽces ne soyẽt froissées: Et conuenablement auec les mains soit reduit, ou auec instrumens.

Le tiers, est de la conseruation, qui par ligature & par situation soit faite facilemẽt, & sans douleur.

Le quart enseignement est, que au commencement on mette astelles legeres, ou aucune chose au lieu d'elles, non pas à restraindre, mais tant seulement à soustenir.

Comment sont completes lesdites intentions?

La premiere est cõplete à estẽdre deuemẽt le membre, & esleuer l'os deprimé, & abaisser l'os esleué sans douleur, iusque à ce q̃ les chefz des os soyent ramenez en leur naturel estat.

La seconde, est complete auec deue & competente ligature, & appodiation.

Comment est accomplie la tierce intention?

La tierce est cõplete en ce que apres le dou-

ziesme ou quinziesme iour, quand la matiere du porre commencera à venir (laquelle chose lon apperçoit par l'appaisement de la douleur, & par prohibition de l'aduenement de l'aposteme, & par bonne couleur du membre) la ligature soit desliée ; & le membre soit laué auec eaue chaude, & si aucune chose est à reparer, soit reparée.

La quarte est complete selon les accidẽs qui y sont : à sçauoir s'il y a douleur ou aposteme, deuant toutes choses, soit deslié le membre & auec huylle, vinaigre, & autres remedes conuenables soit appaisée la douleur, & ne soit lyé ne mis astelles sinon à soustenir le membre, & à tenir les medecines iusques à tãt que soit appaisée la douleur.

LE CHAPITRE DES DISLOCATIONS.



Dislocation (selon Auicẽne & Albucrasis, ainsi que recite nostre maistre Guidon) est issue de os, de son propre lieu naturel, auquel il est conioint.

En quantes manieres est faite la coniunction des os?

En quatre. L'vne eſt ſerratile, comme en la commiſſure du crane. L'autre eſt infixiue, cõme es dens. L'autre apodiatiue, cõme en la table de la poictrine. L'autre eſt ligatiue, cõme de la pixide, & du vertebre: à l'endroit deſquelles iointures aduient propre diſlocation, mais en l'endroit des autres nõ, mais mouuement & ouuerture qui n'eſt pas proprement diſlocation, mais largemẽt, cõme dit Lãfranc.

Dont ſont prinſes les eſpeces & differences des diſlocations?

De deux choſes principalement, à ſcauoir de l'eſtre des diſlocations, & de la nature des particules ou elles ſont faites.

Qui ſont les differences prinſes de l'eſtre de la diſlocation?

Deux, à ſcauoir la ſimple, & la compoſte. Des diſlocations ſimples, ſelon noſtre maiſtre Guidon. L'vne eſt cõplete, en laquelle l'os ſort du tout de ſa ioincture, laquelle eſt dite vraye diſlocation. L'autre eſt incomplete, en laquelle il ne ſort pas du tout & eſt dite d'Auicenne declination & contortion. L'autre en laquelle l'os ne ſort pas de iointure totalement, mais eſt ſeulement eſlongné le ligament, eſt appellée Gaben.

Diſlocations compoſtes, l'vne eſt auec fracture, playe, douleur, & Apoſteme: Et l'autre

auec dureté. De ces differẽces sont prinses les indications curatiues. Des particules ou elles sont faites, il est commun.

Quantes manieres y a il de dislocations?

Quatre, à sçauoir, dehors, dedans, deuant, & derriere.

Qui sont les causes des dislocations?

Les vnes sont extrinseques, comme cheute, & frappement, & incõuenable extention. Les autres intrinseques, comme humeurs muscilagineuses contenantes la iointure.

Qui sont les signes & iugemens des dislocations?

Les vns sont prins des choses de soy adioustantes à la substance comme de la composition peccante, laquelle a eminence, & concauité non accoustumée. Les autres des choses adioustées aux accidens, cõme de la douleur, lesquelz signes sont veuz par comparation à la pareille iointure saine. Il est iugé par Auicẽne que les dislocations compostes auec playe, douleur, & Aposteme, sont difficilles & perilleuses. Apres dislocation vieille & endurcie est difficile, & aussi comme impossible à curer. Apres dislocations different selon les iointures, esquelles sont faites: Car aucune iointure est de facile & legere dislocatiõ, & de facile reduction comme la iointure du poulce.

L'autre est plus difficile, cõme la iointure du pied, & des doigts. L'autre est moyenne, cõme la iointure de l'espaule, & de la hanche, La dislocation en laquelle sont rompuz les marges des concauitez des os, est tresmalle.

Quantes sont les intentions en la cure des dislocations?

Selon nostre maistre Guidon, il y a quatre intentions, La premiere est, la reduction de iointure, La seconde, firmation & conseruation de la iointure reduite. La tierce, deffendre l'Aposteme & douleur. La quarte, corriger les accidens.

Comment sont completes les dites intentions?

La premiere intẽtion est complete à estendre le membre & la iointure, & bouter l'eminence, ou apparence, & remplir la concauité souefuement, & sans douleur selon qu'il sera possible.

La secõde en ce qu'apres que la iointure sera reduite, soit oingt le lieu auec huille rosat, & mis par dessus vn drap prin, baigné en icelle huyle, & espreint & soyent appliquées estoupes, ou draps plyez en plusieurs plys, baignez en aubin d'œufs, & autres choses necessaires.

La tierce intention, est complete auec seignée & purgation, s'il est necessaire.

La quarte intention, est complete selon les

accidens, s'il y a douleur, ou aposteme, que premierement soyent appaisées que le membre soit reduit, car pour le tirement du membre lon se doyt douter de spasme, & mauuais accidens.

LE CHAPITRE DE PHLEBOTOMIE.



SELON que recite nostre maistre Guidō, plusieurs autheurs ont en plusieurs manieres definy Phlebotomie. Premierement Galien au cōment xlvij. du vj. des Aphoris. sur l'aphor. *Quibuscunque venæ sectio*, dit: *Phlebotomia est commune auxilium ægritudinum plectoricarum*, Et Arnauld de ville neufue, *in libro de opere particulari*. dit, que phlebotomie est incision de veine, par lequelle est faite euacuatiō de sang, & par consequent des autres trois humeurs decourantes auecques iceluy sang, faite à l'intention de santé. Et Auicenne au iiij. fen du premier liure, xx. chapitre, dit que c'est euacuation vniuerselle, euacuant multitude d'humeurs. Et Galien au liure de phlebotomie, dit, que c'est euacuation vniuerselle, pour trois raisons.

La premiere pource qu'elle euacue indifferemment de toutes humeurs, sans auoir regard à l'vne plus que à l'autre.

La seconde, pour ce qu'elle euacue de tout le corps. Car comme dit nostre maistre Guidon en son anatomie, toutes les veines ont colligance les vnes auec les autres, car quand vne veine est euacuée, les autres le sentent.

La tierce, pource qu'elle est remede singulier, & vniuersel pour les maladies qui viennent de plenitude, selon ce que dit Hippoc. au second des Aphorism. aphor. xxiij. *Quæcunque ægritudines ex plenitudine fiunt, euacuatio sanat*, qui est à dire que les maladies qui sont faites de repletion, sont curées par euacuation. Et Galien au commencement dudit aphoris. dit: *Phlebotomia est medicina vniuersalis omni passioni de plenitudine*, Qui est à dire, que phlebotomie est medecine vniuerselle à toutes pasṡiōs de repletion.

Pourquoy est mis en la definition, incision de veine?

Il y est mis, à la difference des arteres, car incision d'artere n'est pas dite phlebotomie, mais section ou arteriotomie.

Pourquoy est mis euacuant le sang?

Par ce qu'en icelle euacuation sont necessaires deux conditions. La premiere est que

l'euacuation soit faite artificiellement,& ainsi sont excluses les euacuations naturelles,comme flux de sang du nez, & du sang menstrual, & des hemorroides faites par nature. La secõde,que soit faite pour conuenable fin, par ce sont excluses les euacuations de sang qui ne sont faites pour la conseruation de santé, ne pour la cure des maladies,mais pour la destruire, & faire plus grandes maladies, comme vn coup d'espée,de pierre,ou de baston.

Pourquoy est mis, euacuant les autres humeurs?

Pource que,comme dit Galien en vn exemple qu'il baille. Tout ainsi qu'en vn conuiue faut diuersité de viandes, pour les diuers appetis des asistans,tout ainsi faut il que les veines contiennent les autres humeurs auec le sang, qui est comme banquet aux membres qui sont diuerse nature, affin que chascun attire son propre aliment, & est ce que disoit Galiẽ au liure *de vtilitate particularum*,au xxvj. chapitre. *Nihil est purum in corpore humano.*

Quelle euacuation est plus seure,phlebotomie,ou medecine laxatiue?

Ie respons selon Galien en son liure de phlebotomie, que phlebotomie est plus seure, car on la restrainct quand on veut, & non la medecine: car depuis qu'elle est prinse, il faut

qu'elle face son operation.

En quantes manieres se doiuent ouurir les veines?

Selon Albucrasis, En trois, à sçauoir, les grosses & communes selon le long. Les petites & particulieres selon le trauers. Et celle qui est au bout du nez, en maniere de pointure sans faire leuée.

Peut on seigner l'artere.

Ie dy que ouy, selon Galien, à sçauoir celle des temples, & derriere les aureilles, mais pource qu'elles sont plus difficiles à consolider, nous ne les seignons point, si ce n'est en grande necessité, car elles sont de plus difficile consolidation que les veines, pour trois raisons. La premiere, pour ce qu'elles sont en cõtinuel mouuement: & cõsolidation a besoing de repos. La seconde, pour ce que en elles est contenu que le sang vital qui est plus subtil que le venal, & pource peut passer par plus subtilz pores, & plustost exhaler, que le nutritif ou venal. La tierce, pource qu'elles sont composées de deux tuniques fort seiches: & consolidation a besoing de humectation & viscosité.

A quoy congnoist on que l'incision doit estre grande ou petite?

Il faut diuersifier selon le temps, la region

la vertu, & la condition de l'humeur qui en hyuer est plus grande que en esté, en septentrion plus qu'en midy: & quād la vertu est forte & l'humeur grosse, il faut faire grande incision, affin que ce qui est nuisant, soit euacué. Et aussi quand la vertu est debile, & l'humeur grosse, on peut faire grande incision ou petite, & frequente extraction de sang. Et la raison pourquoy il faut faire grande incision quand l'humeur est grosse, car si on faisoit petite incision, le subtil & bon sang sortiroit, & le gros & corrompu demoureroit, & pourroit faire plusieurs maladies. Mais si la vertu est debile & l'humeur subtile, il faut faire petite incision, affin que se face moindre resolution des esprits, ausquels sont fondez les vertuz du corps humain.

Pour quantes intentions est faite phlebotomie, vtile & profitable.

Suyuant la doctrine de nostre maistre Guidon, phlebotomie est faite vtile & profitable pour six intentions.

A sçauoir pour euacuer, pour diuertir, pour attirer, pour alterer, pour preseruer, & pour alleger.

De la premiere qui est pour euacuer, parle Galien en son liure de phlebotomie (ainsi que recite nostre maistre Guidon) en repre-

uant les methodiques, lesquelz tenoyent que la phlebotomie ne seruoit qu'a euacuer la multitude des humeurs: & dit que non seulemẽt elle est faite pour la multitude, mais bien souuent est faite pour l'intemperance de la maladie sans multitude, car il dit: *Incipiente phlegmonico apostemate ex percußione, phlebotomia est vtilis, vel præter ingentem dolorem.*

Comme commençant phlegmon, ou attendant iceluy pour aucune concusśion ou douleur, lesquelles choses pourroyent estre cause d'induyre debilité en quelque membre, iaçoit qu'il n'y aye point grande repletion, toutesfois il se pourroit faire aposteme si n'estoit moyennant la phlebotomie. Et est prinse l'intemperance de la maladie (par Galien) selon trois choses, à scauoir la premiere selon la principalité de la partie blessée: comme en Apoplexie en Squinance qui sont en parties necessaires à la vie. La seconde, selon la grandeur de la maladie, ou disposition comme vne grande playe ou vn grand vlcere.

La tierce, selon la mauuaise qualité ou morigeration ou venenosité de la matiere: comme Carboncles, Antrax & Estiomenus, & autres: car en toutes ces choses (comme dit Galien) peut estre faite phlebotomie.

De la seconde intention qui est de diuertir, parle

parle nostre maistre Guidon, disant que phlebotomie est aucunesfois prinse comme euacuatiue, aucunesfois comme anticipatiue, c'est à dire diuersiue. Diuersion n'est autre chose qu'euacuer, diuertir & attirer le sang & les autres humeurs courantes auec le sang, faite par la partie contraire à la partie malade, & doit estre faite par la partie plus facile.

Quatre conditions sont necessaires à faire bonne diuersion.

La premiere, que la diuersion soit faite de la partie contraire: & ne faut pas entendre qu'elle soit contraire de tous diametres.

La seconde, que la diuersion soit faite de la partie patiente à vne autre particule ayāt colligance auecques la particule patiente.

La tierce que soit faite selon catatzin, c'est à dire selon rectitude, & non trespassant deux diametres, comme nous enseigne Galien au cinquiesme liure de la Therapeutique, quand il dit: Si la narille dextre seigne immoderément; soit faite phlebotomie du bras dextre, & si la senestre, au bras senestre: ce qui est aussi confirmé par Hippocrates, au cinquiesme des aphorismes à l'aphorisme viij. là où il dit: *Posteriora capitis dolentia venam frontis aperire summopere iuuat.*

La quarte, que diuersion soit faite d'vne

particule à l'autre, entre lesquelles soit conuenable distance. Et toutes ces conditions sont verifiées quand nous appliquons les ventouses souz les mammelles pour diuertir de flux du sang menstrual.

De la tierce intention qui est de attirer, parle Hippocrates au cinquiesme des aphorismes à l'aphorisme trentedeuxiesme quand il dit: *Mulieri sanguinem vomenti menstruis superuenientibus solutio fit.* Qui est à dire que si vne femme vomit le sang cru & les menstrues luy viennent, elle ne vomit plus. Et à ce propos dit maistre Pierre de argilata en son chapitre de phlebotomie, que quand nous voulons attirer & prouoquer les menstrues aux femmes, il conuient faire phlebotomie du pied, ou appliquer ventouses auec scarifications aux cuisses, & telle phlebotomie est faite pour attirer.

De la quarte intention qui est de alterer, parle Galien au ix. de la Therapeutique & au comment xxiiij. du premier des aphorismes, disant qu'il ne conuient pas coniecturer les choses qui yssent pour leur multitude seulement: car comme dit nostre maistre Guidon: Seignée œuure hastiuement iusques à refrigidation de toute la disposition, & esteint la fieure ainsi comme s'elle occisoit: c'est que

nous seignons aucunesfois pour refroidir, cõme en fieure pour la restraindre, & icelle phlebotomie est dite alteratiue.

De la cinquiesme intention, qui est pour preseruer, parle Auicenne en la quarte fen de son cinquiesme liure au chapitre de concussion, la ou il dit que le plus souuent en concussion grande, n'est point trouuée d'excusation de phlebotomie, mais qui plus est les œuures de l'art commandent faire phlebotomie, affin que le aduenement de phlegmon soit deffendu, iaçoit que le corps ne fust point replet. Et dit maistre Pierre de argilata, que celle phlebotomie est dite preseruatiue des membres, pour l'aposteme qui y pourroit suruenir, veoyant la concussion en iceluy: car comme dit nostre maistre Guidon, meilleure chose est faire la seignée deuant qu'attendre plusieurs accidens. Et aussi dit Galien en la premiere doctrine, à la somme seconde au ij. chap. qu'il a preserue plusieurs auec phlebotomie, qui auoyent acoustumé estre malades tous les ans, comme podagres, artetiques. Doncques il vault mieux anticiper comme dit nostre maistre Guidon.

De la sixiesme intention qui est de alleger, parle Galien en l'vnziesme de la Therapeutique au quinziesme chapitre vers le milieu se-

lon que recite noſtre maiſtre Guidon, quand il dit, qu'il n'eſt pas ſeulement conuenable faire phlebotomie en fieure ſinoque, qui eſt à dire de ſang, mais en toutes autres, ou pourriture d'humeurs feroit ſe l'aage ou la vertu ne la deffendent : car quand nature, qui gouuerne noz corps, eſt allegée & nettoyée de ce qui luy griefue comme celle qui auoit vn grand faiz, elle a plus legerement domination au demourant, & par ainſi digere ce qui peut eſtre digeré, & boute hors, qui peut eſtre bouté, ſelon ſes propres actions & œuures.

Qu'eſt ce que diametre?

Par diametre i'entens diſpoſition du corps & ainſi nous auons trois diametres, à ſcauoir Selon la longitude, comme de la teſte aux piedz, Selon la latitude comme de la partie dextre à la feneſtre, Et ſelon la profondité côme de la partie de deuant à la partie de derriere. Et de ces diametres, le diametre ſelon la longitude eſt le plus diſtant & plus grand, & apres le diametre ſelon la latitude, & le moindre eſt le diametre ſelon la profondité, & cecy eſt verité des diametres de tout le corps & non des particules.

A ſcauoir ſi diuerſion peut eſtre faite par deux diametres?

Il me ſemble qu'il n'eſt pas choſe conue-

nable de faire diuersion par deux diametres complets & parfaits, entre lesquelz il y a grande distance, comme si la maladie estoit en la partie dextre de la teste, & on faisoit phlebotomie du pied senestre. Et la raison est, car deuant que nous diuertissions de la partie, seroit chose necessaire faire tresgrande euacuation, de laquelle la vertu seroit grandement debilitée. Mais en cas que nature soit grande & le corps pletorique, nous pourrons faire phlebotomie selon vn diametre complet & parfait, lequel a grande distance, à sçauoir selon la longitude du corps: comme de ceste partie dextre de la teste, nous ferions phlebotomie du pied dextre.

Quantes choses sont requises enuiron celle noble ayde auant que elle puisse estre faite & celebrée?

Galien en son liure de phlebotomie fait cinq questions touchant ceste matiere.

La premiere, Qui sont ceux qui ont besoing de phlebotomie.

La seconde, Qui sont ceux qui sont preseruez par phlebotomie.

La tierce, Qui sont ceux qui la peuuent soustenir.

La quarte, par quelles veines elle doit estre faite. Et la cinquiesme est de la mesure de la

phlebotomie, du temps, & du regime d'icelle. Touchant la premiere suyuant la doctrine de nostre maistre Guidon, il est monstré que la pletion du corps (selon Auicenne à la deuxiesme fen de son premier liure en la quatriesme doctrine au sixiesme chapitre) est double: à sçauoir. Repletion selon les vaisseaulx, qui est à dire en quantité: & Repletion selon la vertu qui est à dire en qualité. Repletion selon les vaisseaux, ou en quantité, est celle, en laquelle iaçoit que les humeurs soyent bonnes, toutesfois il en y a grand quantité au corps tellemẽt que les vaisseaux, qui sont les veines, sont remplies & estendues plus que n'appartient pour le nourrissement des membres. Repletion selon la vertu, est celle, en laquelle, iaçoit que les humeurs en leur quantité ne soyent point superflues, toutesfois à cause qu'elles excedent en leur qualité comme quand elles sont trop chauldes ou trop froides plus que elles ne doibuent, elles donnent nuysance au corps: & ceste disposition est appellee de noz maistres cacochimie, c'est a dire malle disposition d'humeurs peccantes en qualité. Doncques en tous ces cas peult estre faite phlebotomie: toutesfoys plus proprement, & copieusement peut estre faite en repletion selon les vaisseaux, que messieurs noz mai-

ſtres appellent pletore : car la vertu eſt plus forte que quand les humeurs pechent en qualité. Neantmoins pour ladite raiſon, à ſcauoir qu'il n'y a medecine qui puiſſe euacuer toutes les humeurs, comme fait phlebotomie, pourtant elles eſt dite euacuation appropriée aux humeurs qui pechent en quantité.

Touchant la ſeconde queſtion, à ſcauoir qui ſont ceulx qui ſont preſeruez auec icelle phlebotomie? En enſuyuant noſtre maiſtre Guidon, ſont ceulx qui ſouffrent la repletion, ſpecialement des vaiſſeaux, c'eſt a dire des veines : car ſont les lieux & receptacles du ſang & des autres humeurs, ſpecialement naturelles. Et eſt ce que dit noſtre maiſtre Guidon par l'authorité de Galien, *In commento dolorum oculorum*. Et dit Galien, que nous debuons regarder ſi les humeurs ſont acrues eſgallement : car ſi du ſang eſt faite repletion, à ceſte heure eſt faire phlebotomie. Et ſi c'eſtoit vne ſeule humeur crue on doit bailler medecine ſolutiue d'icelle humeur, toutesfoys appartient à en diſcerner a noz maiſtres.

La tierce queſtion eſt : Qui ſont ceux qui peuuent ſouſtenir celle phlebotomie? Selon Galien au vnzieſme de la Therapeu. ainſi que recite noſtre maiſtre Guidon, ce ſont

ceulx qui ont la vertu forte, & les veines amples & grosses, & qui ne sont pas d'habitude trop maigre, & qui n'ont pas la couleur blanche ne la chair trop molle: ceux qui sont disposez au contraire, ne la peuuent soustenir sainement, car il ont peu de sang, comme sont gens qui ont la couleur de la peau blanche, maigres, debilles de vertus, & ceux qui ont les veines estroites & petites. Et selon ceste intention, ne doibuent point estre seignez les enfans deuant quatorze ans, & les vieux oultre septante. Et selon iceluy mesme Galien comme il est prins par Rabymoses: *in. j. ad Glauconem.*, ceulx qui n'ont accoustumé d'estre seignez, ne peuuent soustenir la phlebotomie. Et ceulx qui ont l'estomach debile, gens crapuleux, gouluz & yurongnes qui digerent mal. Et Hippocrates au 5. de ses apho. excepte les femmes grosses, quand au premier & dernier moys, toutesfoys iaçoit ce que plusieurs indications concurrent en telle phlebotomie ainsi que recite Arnauld de ville neufue, en son liure des considerations des operations de medecine. Toutesfois ces choses deuant dites se doiuent entendre de seignée electiue & non pas necessaire: car aucunesfoys nous seignons les enfans deuant quatorze ans comme reci-

te Auanzouar, qui ſeigna ſon filz à troys ans, & auſsi gens qui ſont fort maigres nous les ſeignons. Toutesfoys Galien au neufuieſme de la Therapeutique (ainſi que recite noſtre maiſtre Guidon) dit, que la principale intention eſt prinſe de la vertu: car pluſieurs par la foybleſſe de la vertu, ſont peris par phlebotomie, & pource neceſſaire choſe eſt en chaſcune œuure regarder la vertu, toutesfoys ce appartient à meſsieurs noz maiſtres, auſquelz les intentions ſont requiſes.

La quatrieſme queſtion eſt, par quelles veines doibt eſtre faite phlebotomie. Selon Halyabas *In nouo ſermone partis ſecundæ Libri regalis diſpoſitionis*, Les veines ſeignables ſont trente troys, deſquelles les douze ſont es bras, & treze en la teſte, & huict es piedz, iaçoit qu'il y aye grande diuerſité de nombre entre les docteurs, toutesfois la commune opinion de noſtre eſcole de Paris tient qu'il y en a quarante ſeignables. Premierement depuis la furcule en montant à mont en y a dixhuit, dont la premiere eſt au milieu du front, appellée præparata, & ſelon les docteurs eſt ſeignée pour les maladies du chef, & pour aucunes anciennes maladies, dont men rapporte à meſsieurs noz maiſtres, car à nous n'appartient conſiderer

icelles maladies. Derriere les oreilles en a deux nommées aspicientes. Aux temples en a deux nommées temporales. Aux anglets des yeulx en a deux, vne au bout du nez. Aux gēciues en a quatre, deux dessus & deux dessoubz, Deux soubz la langue, appellées ranes. Vne entre la leure & le menton. Deux au col qui son appellées guides ou originelles pource qu'elles sont origines des veines qui montent à mont. Et toutes celles cy sont dessus la furcule.

Au dessoubz en y a vingt & quatre, sçauoir quatre en chascun bras. La cephalique qui est la plus haulte, & a sa naissance de la veine guide soubz l'oreille.

La seconde est appellée nigra purpurea, ou mediana, tant à raison de sa position, que de sa condition.

La tierce est appellée basilique, hepatique, ou iecoraria: & à sa naissance de la veine kilis.

La quarte est appellée basse veine du foye ou veine de la ratte: Iaçoit qu'elle fust plus proprement appellée splenetique au bras senestre. paurce que le splem de ce costé, non pas qu'el le aye son origine d'elle, mais pource qu'elle naist d'vne veine qui est enuoyée du foye à la ratte. En chascune main en a trois, qui sont six, à sçauoir la cephaliq̃ oculaire, entre pollex

&index: & a sa naissãce cõme la cephalique du bras. La veine dite mediane, entre le doigt appellé medi⁹ & le medicus. La sauatelle entre le medicus & l'auriculaire: iaçoit qu'elle fust plus proprement appellée splenetique, au costé senestre, cõme nous auõs dit. Deux aux costez du ventre entre les hanches & les flans, lesquelles ont leur naissance d'vn rameau de la veine cõcaue. Deux au plat des cuisses en la partie domestique: & ont leur naissance de la veine cõcaue. En chacun pied en a trois, qui sont six, à sçauoir la saphene dessouz la cheuille du pied par dedans, la sciatique par dehors, la proplétique sur le pigne du pied.

Touchãt la cinquiesme question, qui est de la mesure de la phlebotomie, en ensuyuant nostre maistre Guidon par l'autorité de Galien en son liure de phlebotomie, & au tiers de la Therapeutique. Ie dy, qu'il n'est pas possible escrire es liures, & aussi ne se peut expliquer par langue, la certaine quãtité des choses medecinales, car l'art de medecine nous monstre la quantité estre coniecturatiue, comme dit Galien au liure des euacuations. Nonobstant, cela appartient à messieurs noz maistres.

De la sixiesme question, qui est de l'heure ou temps de la phlebotomie. Ie dy, selon Auicenne que phlebotomie a double heure, à sça-

uoir vne de necesſité, & l'autre d'election. L'heure de necesſité eſt celle en laquelle conuient que ſoit faite phlebotomie, & ne peut eſtre retardée : & lors la choſe qui la deffend ne doit point eſtre attendue abſoluement & du tout, ſinon (comme dit Arnauld) ſi la choſe qui la deffend, ne dõnoit plus grand nocumẽt que aide, & ce nocumẽt ſera corrigé en la permuant en autre euacuation, comme en vn enfant pletoric, on feroit ſcarification au lieu de phlebotomie.

L'heure de l'election eſt entendue ſelon la racine baſſe, & ſuperieure. La racine baſſe eſt entendue & cõſiderée ſelon Galien & Auicẽne en ce, que la viande ſoit digeſte au ventre, & la ſuperfluité boutée hors. Et de la ſeconde heure du iour iuſques à tierce, & le iour ſoit repoſé & cler, non trouble ne pluuieux, le tẽps ſoit de yuer ou d'autõne: ſi ce venoit en yuer, lon eſliroit iour quand le vent de midy court & telles choſes ſẽblables. La racine ſuperieure eſt entendue en ce que la lune ait bonne lumiere, de ſept, ou de neuf, ou de vnze iours en montant. Et de dixſept, de dixneuf ou vingt & vn en declinant, en euitant la conionction & oppoſition, & ſoit en bon lieu, & deliure de mauuais ſignes.

Touchant la ſeptieſme queſtion qui eſt du

regime d'icelle phlebotomie, Ie dy qu'en icelluy regime sont trois choses à considerer.

Premieremẽt le regime de celuy qui seigne.

Secondement le regime de celuy qui est seigné.

Tiercement le iugement & regard du sang tiré dehors.

De la premiere dit Haliabas in nono que celuy qui seigne doit estre ieune, bien voyant coustumier de seigner: & qu'il soit biẽ guarny de bonnes lancettes de diuerses pointes: & le lieu frotté, & de la partie superieure lié auec vn bandeau. La veine trouuée & bien aduisée, & touchée auec le prochain doigt du poulce, en tenãt la lancette auec deux ou trois doigts, souefuement soit ouuerte en pertuisant, non pas totalement, mais aucunemẽt en esleuant, afin que l'artere ou le nerf ne soient blecez. Et l'euacuation suffisammẽt faite, le membre soit deslié diligemment, la playe soit close à coton & auec bande. Et celuy qui seigne soit garny de pouldre rouge, si flux de sang y venoit comme dit Auicenne.

La secõde, du regime de celuy qui doit estre seigné, est diuisée en trois, a sçauoir, Au regime deuãt la phlebotomie. En la phlebotomie. Et apres la phlebotomie.

Deuant la phlebotomie, soit gouuernẽ ce-

luy qui doit estre phlebotomé en ceste maniere, a sçauoir, si lon soupsonne le sang estre gros, ou le temps estre froid, il doit cheminer vn peu, ou entrer en baing le iour de deuant: specialement en la phlebotomie des petites veines de la main & du pied. Et si lon doutoit de la vertu, lon luy doit donner deuant vne souppe en vin, & s'il est fort, se doit asseoir: s'il est foible, soit gisant vn peu esleué.

En la phlebotomie, le patient doit oster la ceinture: pierres precieuses, s'il les auoit ou portoit en sa bource, ou anneaux, ou bagues qui ayent vertu de restaindre le sang.

Et l'ouuerture faite faut qu'il tienne vn bastõ en sa main, & demaine les doigts, & tousse, & soit frappé vn peu auec la main entre les espaules.

Apres la phlebotomie, si le patiẽt est eschauffé, lon luy donne grenades auec eaue froide, comme dit Galien: s'il n'est eschauffé, lon luy donne fueille de saulge trempée en vin, & soit mis au lict, & se gise de la partie non seignée, & soyent clos les huis que grãd clarté ne nuise à la veine. Apres vne heure qu'il mange attrempement, & se garde de dormir tantost apres la seignée, afin que du mouuement des des humeurs au dehors pour la phlebotomie, & au dedans pour le dormir ne soit faite con-

fraction aux membres.

Touchant la tierce, du iugement & regard du sang tiré dehors, selon nostre maistre Guidon, il suffit au chirurgië, esiouir celuy qui est seigné, en luy disant que la seignée a esté bonne. Car si le sang qui a esté tiré dehors, est bõ, c'est signe que celuy qui est demeuré est encores meilleur, & s'il est mauuais, c'est signe qu'il estoit bon qu'il fust seigné.

Le bon sang est celuy, qui n'est pas trop gros en substance ne trop subtil, mais est froissable competemmẽt, attemperé, rouge en couleur, pur en odeur, & amiable en saueur.

Le sang mal, est celuy qui desuoye d'iceluy. Ie delaisse ce à messieurs noz maistres, ausquels appartient la congnoissance.

FIN.

Imprimé à Paris par Iehan Ruelle demourant en la rue sainct Iacques à lenseigne de la queue de Regnard.

